

LIBRAIRIE PINAULT

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

LISTE D'AVRIL 2020

Afin de suivre notre actualité, recevoir nos catalogues périodiques d'Autographes et être tenus informés de nos expositions, merci de nous communiquer votre adresse email.



1. BOSSUET (Jacques-Bénigne). Né à Dijon. 1627-1704. Homme d'église, évêque, prédicateur et écrivain français. Évêque de Meaux. L.A.S. « +J Benigne E de Meaux ». *A Meaux*, 30 octobre 1702. 7 pp. 1/4 petit in-4. Orthographe actualisée. 2 900 €

RARE ET BELLE LETTRE AU CARDINAL LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES.

Elle concerne les démêlés entre Bossuet et Richard Simon (1638-1712, exégète français), véritable initiateur de la critique biblique. Son travail sur la *Vulgate*, comparée au texte original avec correction des contresens et commentaires, trouva un adversaire farouche en Bossuet, qui soutenait que la traduction du texte biblique avait pour objectif l'édification et non l'exactitude et devait s'appuyer sur l'autorité des Pères de l'Église.

En 1702, intervient la dernière controverse de grande envergure entre Richard Simon et Bossuet, relative à l'ouvrage de Simon, *Nouveau testament de notre Seigneur Jésus-Christ*, que Bossuet avait réussi à faire interdire. Mais cette polémique dégénéra en un conflit tout aussi violent entre Louis Phélypeaux de Pontchartrain, Chancelier de France, et Louis Antoine de Noailles, archevêque de Paris. Selon le mémorialiste Saint-Simon, la querelle entre ces protagonistes tournait autour d'un autre problème : les évêques, et particulièrement Bossuet, soutenaient avoir le droit de pouvoir publier des ouvrages de doctrine « sans avoir besoin de permission ni de privilège », tandis que le Chancelier, dans le même temps, tentait d'accroître le pouvoir royal sur l'imprimerie en rendant les privilèges obligatoires pour tous les livres.

Bossuet, qui s'apprête à publier ses *Instructions sur la version du Nouveau Testament* à Trévoux, remercie le cardinal de Noailles de son soutien : *...Je reçois Monseigneur la lettre (...) de V.E. et je vois les remerciements que je lui dois et pour l'Episcopat en général et pour moi en particulier. (...) Vous croyez bien (...) que je ne suis pressé de voir mon livre paraître que par son utilité pour faire connaître le dangereux caractère de l'auteur : car du reste je différerai tant qu'il sera utile et selon vos ordres. M. Phelypeaux, notre intendant [Jean Phélypeaux (1646-1711), intendant de Paris de 1690 à 1709, conseiller d'État] étant arrivé à Meaux samedi dernier, je n'ai pas cru pouvoir me dispenser de lui parler du mauvais traitement que M. Le Chancelier [Louis Phélypeaux, marquis de Pontchartrain (1643-1727), frère du précédent, Chancelier de France] me faisait. Je n'ai point cru devoir lui parler d'autre chose que de ce que j'aurais du attendre en particulier d'un Chancelier ami en suivant l'exemple de ses prédécesseurs, du reste, j'ai évité exprès de dire un mot de la cause de l'Episcopat que nous avons à traiter devant un tribunal plus haut et moins prévenu. Quoique je n'ai prétendu autre chose que de donner à M. Phélypeaux, qui agissait bonnement avec moi une ouverture pour M. Le Chancelier à me faire un commencement de justice, j'avoue pourtant que j'aurais parlé avec plus de circonspection si j'eusse reçu votre lettre, mais après tout, n'ayant point parlé de la cause de l'Episcopat je l'ai réservée toute entière et prendrai garde à ne mollir point sur l'intérêt commun dont on me donnerait satisfaction en particulier, pour cette occasion, car aussi bien, si on ne va à la source ce sera à recommencer. J'ai donné un mémoire à M. Phélypeaux conforme à cette intention et je vous rendrai compte de tout ce qui pourra en arriver...*

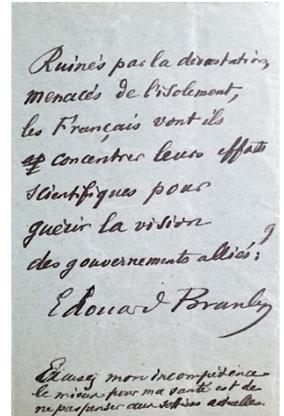
obéissance
+ J Benigne E de Meaux
A Meaux 30 Oct 1702

2. BOTREL (Théodore). Né à Dinan. 1868-1925. Auteur, compositeur et interprète français. Il est notamment l'auteur de *La Paimpolaise*. L.A.S. « Théodore Botrel » à « Mon cher ami ». S.l.n.d. 1 p. in-8. On joint la copie manuscrite (ancienne) de la chanson de Théodore Botrel *Dans la tranchée* créée en 1915. 150 €

Théodore Botrel remercie son correspondant de son ...*bon souvenir ; je ne t'ai jamais oublié ; va, et je suis tout heureux d'entendre vanter (souvent) ton talent...* et lui annonce ...*Nous chantons Hélène et moi (...) demain soir, dans ton quartier ou presque. Peux-tu assister à ce concert avec ta femme ? Sous ce pli 2 entrées. Je serais ravi de te serrer la main (...) depuis le temps qu'on ne s'est vu !...*

3. BRANLY (Édouard). Né à Amiens. 1844-1940. Physicien et médecin français. Il découvre le principe de la radio conduction et celui de la télémechanique. Il est l'un des précurseurs de la radio. Membre de l'Académie des Sciences. Carte-pneumatique A.S. « Édouard Branly » à René Dumesnil [1879-1967, médecin, critique littéraire et musical, l'un des meilleurs spécialistes de l'œuvre de Gustave Flaubert]. Paris, 24 décembre 1921. 1 p. in-16, adresse et timbre au verso. 150 €

Réflexion désabusée sur la situation de la société française : ...*Ruinés par la dévastation, menacés de l'isolement, les Français vont ils concentrer leurs efforts scientifiques pour guérir la vision des gouvernements alliés ?...* Et d'ajouter en post-scriptum : ...*Excusez mon incompetence le mieux pour ma santé est de ne pas penser aux sottises actuelles...*



4 B. BRASILLACH (Robert). Né à Perpignan. 1909 - fusillé en 1945. Écrivain et journaliste français. L.A.S. « Robert Brasillach » à « Cher ami ». Paris, s.d. 2 pp. in-8. 450 €

Brasillach écrit à un ami lyonnais, médecin, à propos des affaires du journal *Je suis partout* ... *Le véhément Dauphinois n'a certainement pas été au dessous de la vérité en vous faisant le récit des événements intérieurs, - peut-être même tout au contraire. Je suis contre le capitalisme non point en parole, mais en actes, et je n'aime pas qu'on m'embête. Mais ce serait une illusion de croire que je puis collaborer longuement à un journal qui servirait à enrichir la famille d'un Écorcheur de bœuf argentin. Ce serait une bonne plaisanterie. Il est fâcheux certes qu'une destruction supplémentaire, qu'une décision de plus, et dans un moment grave, vienne se produire dans les milieux du nationalisme mais je n'y puis rien. Naturellement, vous pouvez raconter tout ce que vous savez de l'histoire. Il le faut même : songez qu'à Paris le bruit s'est répandu que j'étais « déjà » à Alger !!! Alors je rétablis la vérité. 1°) au point de vue tactique, j'estime que nul ne proposant rien de précis, je laisse faire actuellement, sans préjudice de l'avenir, le gouvernement français. (...) 2°) Je n'ai jamais eu de patron et ne veux pas en avoir. Le journal rapporte de l'argent et s'est mis subitement à intéresser quelques uns de ce seul point de vue. Je réclame la dictature absolue ou refuse mon concours à une entreprise capitalo-donquichotesque. Voilà, mon bon ami. Tout cela fait des remous et distrait des événements mondiaux. C'est un avantage...*

Robert Brasillach travailla pour l'Action française et fut le rédacteur en chef du journal *Je suis partout* à partir de 1937. La « famille d'un écorcheur de bœuf argentin » fait référence à la famille de Charles Lesca, qui était le principal actionnaire du journal *Je suis partout*. Riche héritier d'un Basque émigré en Argentine, il y avait fait fortune dans le commerce des viandes de conserve. Lesca devint en 1936 l'administrateur de *Je suis partout*, il racheta ensuite les parts du journal que les rédacteurs ne pouvaient acquérir faute de moyens lorsque Fayard le mit en vente le jugeant trop radical. Il en devint ainsi le principal actionnaire et, à partir de 1943, le directeur de publication en titre. Brasillach fut fusillé pendant l'épuration le 6 février 1945 au Fort de Montrouge.

5. BRUNEAU (Alfred). Né à Paris. 1857-1934. Compositeur français. Il fit jouer son premier opéra *Kérim* en 1887. Ami de Zola, l'écrivain naturaliste collabora aux livrets du compositeur et lui inspira plusieurs de ses œuvres musicales. L.A.S. « Alfred Bruneau » [à Louis Gallet, librettiste]. S.l.n.d., mercredi [1891]. 2 pp. 3/4 in-8. 220 €

REPÉTITIONS A L'OPERA-COMIQUE DU DRAME LYRIQUE *LE REVE* D'APRES LE ROMAN D'ÉMILE ZOLA.

Malgré un contre temps dû à une ...*fièvre herpétique...* qui l'oblige momentanément à ...*garder la chambre...* Bruneau n'en est pas moins préoccupé par les répétitions de son drame lyrique à l'opéra-Comique : ...*Comment les choses vont-elles à l'Opéra-Comique pendant ce temps là ? (...). Tenez-moi au courant. Dites à Carvalho [Léon Carvalho, directeur de l'Opéra-Comique] combien je suis désolé. J'espère que tout le monde travaillera bien et que rien ne sera retardé*

par ma faute (...). Le graveur me remanie les vers des seconds couplets, car ils ne sont pas exactement sous la musique... Bruneau avoue avoir modifié par endroits... la mélodie et j'ai dû faire les changements suivants que je vous soumetts : Morceau d'Angélique : Loin des épreuves de la Terre, Dans les clairs rayons du ciel bleu, M'envoler d'une aile légère..., de même il a opéré certains changements dans le morceau d'Hubert et d'Hubertine : ...au lieu de Laissons cette tendresse éclore ! ... J'ai dû mettre Ah ! cet amour va donc éclore (...). Choudens [l'éditeur de musique] vous a-t-il dit que Soulacroix m'avait demandé de doubler Bouvet et de travailler le rôle dès maintenant ? Voilà qui nous serait bien précieux pour les premières répétitions de scène où Jean [l'un des personnages du drame Jean d'Hauteceur incarné par Max Bouvet] nous ferait défaut. Je pense qu'il faut en parler à Carvalho - Choudens a dû le faire...

6. CAPLET (André). Né au Havre. 1878-1925. Compositeur et chef d'orchestre français. 1 C.A.S. « André Caplet » à « Cher Monsieur Herot ». 1 p. in-16. Carte imprimée donnant la programmation du *Miroir de Jésus*. Joint : 1 L.D.S. « André Caplet » à « Cher Ami ». S.l.n.d., Neuilly, 21 décembre 1923. 1 p. in-4. 150 €

Invitation : ... Vous serait-il agréable de venir entendre le *Miroir de Jésus* ? Je vous ferais alors retenir une place... Caplet envoie une note sur une de ses œuvres : ... Voici la note sur "EPIPHANIE". Merci de vos bonnes paroles, j'y suis très sensible...

André Caplet remporta le prix de Rome en 1901. Il composa des œuvres vocales et religieuses telles que le *Miroir de Jésus* en 1923, œuvre à laquelle il fait référence dans sa note et qui est considérée comme son chef d'œuvre. *Épiphanie*, une autre de ses œuvres à laquelle il fait référence, est une fresque musicale pour violoncelle et orchestre de 1923. Caplet fut notamment en contact avec Claude Debussy, qui dit de celui-ci en 1908 : « Hier, pour la première fois, j'ai entendu deux mélodies d'André Caplet sur des vers de Georges Jean-Aubry [...] Ce Caplet est un artiste. Il sait trouver l'atmosphère sonore et, avec une jolie sensibilité, a le sens des proportions ; ce qui est beaucoup plus rare qu'on ne le croit, à notre époque de musique bâclée, ou hermétique comme un bouchon ! ».

7. CARCO (Francis Carcopino-Tusoli, dit Francis). Né à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). 1886-1958. Poète, journaliste, parolier français. Poème A.S. « F. Carco », titré *Bohème*, rédigé au verso de papier à lettre de l'Hôtel Restaurant du Cabouillet à L'Isle-Adam. S.l.n.d. 1 p. 2/3 in-8. Rature et correction. 450 €

Ce poème, composé d'octosyllabes, est dédié à Maurice Utrillo et figure dans l'ouvrage de Carco *La Bohème et mon cœur*, publié en 1912.

...La rue avec ses maisons blêmes,
Ses débits, ses trottoirs luisants
Et ses hasards toujours les mêmes,
Nous savons trop pourquoi il l'aime,
Depuis le temps de sa bohème,
D'un cœur qui muse et va guesant...
(...)
Sous le métro de la Chapelle,
Près des garnis à vingt-cinq sous,
C'est toujours lui, cet homme saoul,
Qui bat les murs et qui appelle
On ne sait qui, d'on ne sait où...

Son étoile était de la fête.
Il la voyait dans le ruisseau
Craintivement [Trembler] comme un regard de bête
Battue et portant bas la tête
Sous les coups qui tombent d'en haut,
Sans se douter que c'était cette
Pauvre étoile, dans le ruisseau,
Qui le suivait, comme un poète.

Une nuit, il la ramassa
Et, l'essuyant contre sa manche,
S'aperçut bien qu'elle était blanche
Mais ne brillait pas tant que ça...

Bohème

La rue avec ses maisons blêmes,
Ses débits, ses trottoirs luisants
Et ses hasards toujours les mêmes,
Nous savons trop pourquoi il l'aime
Depuis le temps de sa bohème,
D'un cœur qui muse et va guesant.

L'âpre fièvre aux soirs de misère.
Montmartre. L'hiver. Le printemps.
Fleurs machonnées entre les dents
Des gigolettes de quinze ans
Et des zôdeurs au cœur de pierre
Qui le guettaient en couplantant..

Sous le métro de la Chapelle,
Près des garnis à vingt cinq sous.
C'est toujours lui, cet homme saoul
Qui bat les murs et qui appelle
On ne sait qui, d'on ne sait où..

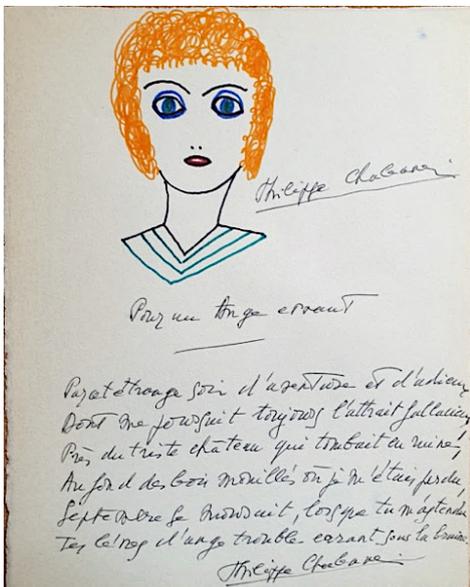
Son étoile était de la fête.

8 B. CELINE (Louis Ferdinand DESTOUCHES, dit L.F.) Né à Courbevoie. 1894-1961. Écrivain et médecin français. Auteur du *Voyage au bout de la nuit*, publié en 1932 et lauréat du Prix Renaudot la même année. Page manuscrite de son roman *D'un château l'autre*. S.l.n.d. 1 p. in-folio. Ratures et corrections. 1 000 €

Fragment du manuscrit du roman *D'un château l'autre*, publié en 1957 aux éditions Gallimard, dans lequel Céline fait le récit de son séjour à Sigmaringen en Allemagne, pendant la déroute allemande :

...que Goebbels, Goring, Hitler et la clique ! d'ailleurs regardez, tous les prestidigitateurs, fantomatisque, illusionneurs, sorteurs de lapins [menteur bonimenteurs illustres] des [chapeaux] gibus [de] tous les Barnums [du monde] (...) sueurs de demoiselles en saucisson [petites lanelles] [boches et sont jam] sont toujours [des] boches que des boches ! [dans tous son les Barnums du monde Scala tietera] (...). Je vous [decris] raconte [tout] tout de bric et de broc... et [je] parsème de mes réflexions... je vous ai prévenus !... [disposez tout ceci] vous disposerez tout ceci [non pas en aussi vous-même en] non pas rectiforme en tres joli recit file ! non ! mais bien bric et broc... à l'ancienne... en genre tapisserie... vous [en] serez amusé plus tard à contempler les motifs ci... si variés... là... partout... un coin... un autre... On me demande.. « Herr Commandant » !. Brinon me demande au Château...

9. CHABANEIX (Philippe). Né en mer, à bord de l'Australien, en rade de l'Albany. 1898-1982. Poète français. Poème Autographe Signé « Philippe Chabaneix », titré *Pour un ange errant*. S.l.n.d. 1 p. in-8 orné d'un dessin Autographe de l'auteur, signé « Philippe Chabaneix » et représentant un visage féminin, de face, en couleurs. 150 €



Beau sizain en alexandrins :

*...Par cet étrange soir d'amertume et d'adieux
Dont me poursuit toujours l'attrait fallacieux,
Près du triste château qui tombait en ruine,
Au fond des bois mouillés où je m'étais perdu,
Septembre se poursuit, lorsque tu m'as tendu
Tes lèvres d'ange trouble errant sous la bruine...*

Philippe Chabaneix est l'un des plus grands représentants de l'École fantaisiste avec Paul-Jean Toulet, figure tutélaire, Tristan Derème, Francis Carco et Tristan Klingsor. Il se fit connaître en 1928 grâce à son premier recueil de poésie, *Le Bouquet d'Ophélie*. En 1960, l'Académie française lui décerna son Grand Prix de poésie et, en 1962, il fonda, aux côtés de Robert Houdelot et Christiane Cauet, la revue de poésie *Odeur du Temps*.

10. CHAR (René). Né à L'Isle-sur-la-Sorgue. 1907-1988. Poète et résistant français. L.A.S. « René Char » à Jacques Lafaye. *L'Isle-sur-Sorgue*, 7 janvier 1964. 1 p. in-8 oblong. Enveloppe jointe affranchie. 480 €

René Char remercie l'ethnologue Jacques Lafaye pour ses vœux : *...Je vous remercie de votre pensée, de vos vœux. Ah ! Si la fatigue pouvait s'évaporer ; mais n'est-elle pas L'AIR même ? J'espère que la santé de Madame Lafaye vous cause moins de soucis. Les Américanistes en vous faisant Secrétaire général à la suite d'A. Métraux [l'ethnologue Alfred Métraux], ont montré qu'ils maniaient bien l'art du discernement...*

Jacques Lafaye est un historien et ethnologue français, né en 1930, qui s'intéressa principalement à l'Amérique du Sud. Son ouvrage *Quetzalcoatl et Guadalupe. La formation de la conscience nationale mexicaine*, préfacé par Octavio Paz, est devenu une référence importante pour la compréhension de la culture mexicaine.

11. CHARCOT (Jean-Baptiste). Né à Neuilly-sur-Seine. 1867-1936. Explorateur polaire. Officier de Marine, médecin français, fils du célèbre neurologue Jean Martin Charcot. Carte de visite A. au nom du « Docteur Jean Charcot » (à la société de météorologie de Paris). S.l.n.d. (1933). 100 €

Au sujet de cotisations de la Société de météorologie pour les années 1929, 1930, 1931 et 1932 pour lesquelles Charcot fait remarquer qu'il n'a reçu *...ni réclamation ou cotisation, ni revue, ni convocation...*

12. [CHARCOT (Jean-Baptiste). 1867-1936, explorateur polaire]. MONTAGNÉ (Louis). 1879-1960. Peintre avignonnais, compagnon de Charcot lors de l'expédition polaire de 1931-32 à bord du « Pourquoi Pas ». L.A.S. « L. Montagné » à M. Louis Gain. S.I., 18 septembre 1936. 1 p. 1/2 in-folio sur papier bleu. BELLE LETTRE. 280 €



MONTAGNÉ EST ANÉANTI PAR LA MORT TRAGIQUE DE SON AMI JEAN-BAPTISTE CHARCOT :

...Quel malheur, notre pauvre grand Charcot n'est plus. Il a péri dans une des mers et sur les côtes d'un pays qu'il connaissait et chérissait le plus. On peut évoquer la grandeur, la beauté et l'héroïsme de cette mort, mais à l'heure actuelle, c'est un sentiment plus humain qui domine chez ceux qui l'aimaient... Et de citer l'homme ...exquis, si bon, dont le charme était si prenant, que nous pleurons. Ami, je n'ai pas besoin de vous décrire notre anéantissement (...). Combien le souvenir du merveilleux voyage que j'ai fait sur le « Pourquoi Pas ? » m'est désormais encore plus précieux. J'en repasse tous les épisodes et je ne vous dirai jamais assez ma reconnaissance de m'avoir fait vivre de telles heures... Il pense à l'épouse de Charcot, à sa famille et à sa petite-fille ...qu'il n'a pas connue. Il y a peu d'exemple de famille aussi parfaitement unie dans une telle affection...

Jean-Baptiste CHARCOT est un médecin et explorateur éminent des zones polaires. En septembre 1936, de retour du Groenland, où il est allé livrer du matériel scientifique à la mission de Paul-Émile Victor, le *Pourquoi Pas ? IV* fait une escale à Reykjavik le 3 septembre pour réparer la chaudière du bateau. Reparti le 15 septembre, le bateau est pris dans une violente tempête cyclonique et coule sur les récifs d'Álfanes vers 5 h 30. Le bilan est lourd : 23 morts, 17 disparus et un seul survivant : le maître timonier Eugène Gonidec, originaire de Douarnenez et surnommé *Pingouin*. Il racontera que le commandant Charcot, comprenant la destruction inévitable du *Pourquoi Pas ? IV*, libéra de sa cage une mouette (Rita) qui était la mascotte du bord. Charcot, avec à ses côtés le commandant, officier des équipages de 1^{re} classe Le Conniat et le maître principal pilote de la flotte Floury, restèrent à bord et coulèrent avec le navire, selon la tradition de la marine. Son corps fut repêché. Il est enterré à Paris au cimetière de Montmartre, après des funérailles nationales qui se déroulèrent à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

À partir de 1930, Charcot prépare la seconde édition de l'Année polaire internationale qui se tient de 1932-1933. Il embarque avec lui un peintre avignonnais, Louis MONTAGNE. Il ramena nombre de croquis, dessins et aquarelles de l'expédition polaire, dont il fit un livre intitulé *L'Expédition polaire du Pourquoi Pas ?*



13. CLAUDE (Georges). Né à Paris. 1870-1960. Physicien et chimiste français, il est également un inventeur industriel remarquable par l'étendue et la diversité de ses travaux. L.A.S. « G. Claude » à un journaliste. Paris, 3 septembre 1909. 1 p. 1/2 in-8 sur papier à lettres. 450 €

Georges Claude le remercie ...des épreuves reçues – ce qui implique approbation de mon article... Il craint seulement qu'il n'ait fait composer l'article un peu tôt, ...et que vous n'encombriez votre marbre bien longtemps, puisqu'il est convenu que l'article ne paraîtra qu'après ma communication aux Ing^{rs} [ingénieurs] Civils... c'est-à-dire en novembre. ...Je n'ai pas oublié votre désir d'essayer un appareil respiratoire à ox[ygène] liq[uide] mais les quelques appareils construits sont tous en expérience dans les mines en ce moment et je m'empresserai de vous en porter un dès son retour...

14. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Écrivain, cinéaste et dessinateur français, il fut élu à l'Académie française en 1955. L.A.S. « Votre Jean Cocteau » à André Piljean [(1914-1956), écrivain de roman policier et d'espionnage français]. Milly-la-Forêt, 7 mai 1956. 1 p. in-4. 500 €

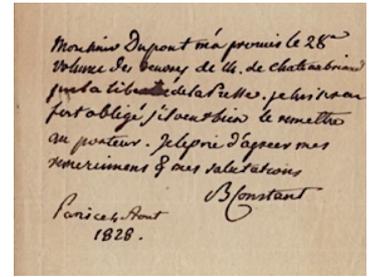
BELLE LETTRE DE COMPLIMENTS.

Jean Cocteau, avec sa justesse habituelle, félicite André Piljean [qui décédera quelques semaines après cet envoi] pour son livre *Mission punitive* : *...Sans doute ma démarche vous surprendra-t-elle, mais plus j'avance en âge plus j'éprouve le besoin de remercier ceux qui m'empêchent de rester continuellement captif du malaise de notre époque. Très rares sont les livres qui savent jouer ce rôle. « Mission punitive » que je termine est un chef d'œuvre du genre (genre où les français, d'habitude, ne remportent pas la palme). Votre livre n'imité pas les américains et vous écrivez avec la poigne de l'intelligence véritable - Une langue très belle et qui l'emporte sur le charabia mou des « intellectuels ». Je vous félicite...*

15. CONSTANT (Benjamin). Né à Lausanne. 1767-1830. Écrivain, homme politique français d'origine suisse. L.A.S. « B. Constant » à « Monsieur Amb. Dupont » [l'éditeur de Chateaubriand Ambroise Dupont]. Paris, 4 août 1828. 1/2 p. in-8. Suscription. 650 €

...Monsieur Dupont m'a promis le 28^e volume des Œuvres de M. de Chateaubriand sur la liberté de la Presse. Je lui serais fort obligé s'il veut bien le remettre au porteur...

C'est sous le titre *De la Liberté de la Presse* que Chateaubriand, fit paraître chez Ambroise Dupont, en 1828, son vibrant plaidoyer contre les « lois scélérates » de Villèle visant à restreindre la liberté de la presse.



16. DEKOBRA (Maurice Tessier, dit Maurice). Né à Paris. 1885-1973. Grand reporter, romancier, auteur dramatique, poète, et traducteur français. Manuscrit Autographe Signé « Maurice Dekobra » et titré *Voyager*. S.l.n.d. 2 pp. 1/4 in-4. 290 €

Pensées et anecdotes sur le voyage : ...*Voyager est-il un art, comme la musique, la peinture, le bridge et la rumba ? Certes. (...) Aujourd'hui c'est la rhapsodie enfiévrée des locomotives, la sonate des tri-moteurs et la berceuse des grands paquebots type Normandie. - Voyager seul, c'est le rêve. Voyager à deux, c'est un risque. Voyager en groupe, c'est une calamité. Il y a deux choses qu'on risque de perdre en voyageant ; les clefs de ses malles et ses bonnes habitudes (...). Un jour à bord d'un paquebot des Messageries Mauliner, entre Singapour et Hong-Kong, on me raconta l'aventure du Commodore Hickson, naufragé dans un îlot (sic) du Pacifique, de l'archipel des Marquises... C'était l'île Bobo. Pendant près d'un an, le Commodore vécut solitaire sur son île. Un matin, il eut la curiosité d'aller visiter en pirogue une petite île voisine et fut stupéfait de constater qu'elle était habitée par une ravissante Anglaise, naufragée comme lui...*

De ses voyages, Dekobra, rapportait généralement deux livres, un de voyage et un roman. Il fut l'un des premiers romanciers à écrire ses livres avec un véritable souci du détail géographique, et, à ce titre, est l'inventeur d'un nouveau type de littérature. Après la 1^{ère} Guerre Mondiale, il obtint un immense succès avec des romans policiers comme *La Madone des sleeping*, paru en 1925 et vendue à 300 000 exemplaires dans l'année. Un autre de ses succès, *Macao, l'enfer du jeu*, paru en 1938, fut porté à l'écran par Jean Delannoy.

17. DUMAS (Alexandre, fils). Né à Paris. 1824-1895. Romancier et auteur dramatique. Fils d'Alexandre Dumas et de Marie Laure Labay. Auteur de *La Dame aux Camélias* (1848). Élu à l'Académie française en 1874. L.A.S. « A. Dumas fils » à « Cher ami ». S.l.n.d. (vers 1862). 2 pp. in-8. 600 €

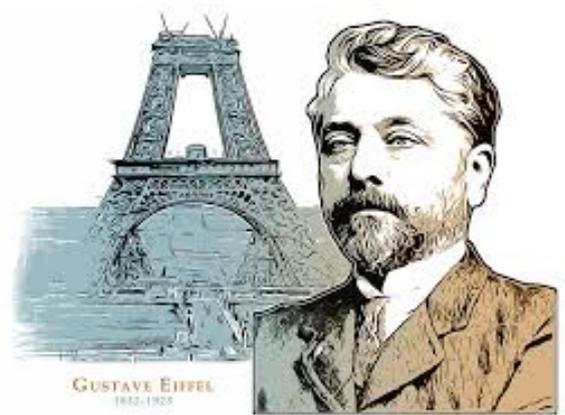


...*On va jouer extraordinairement La Dame aux camélias aux Folies-Dramatiques, jeudi, demain. Cela t'amuse-t-il toi et Madame C. de voir ça (Duverger et Laferrière). Je te fais inscrire au bureau de location une loge et pl. orchestre. Si jeudi à midi tu ne les a pas fait prendre, c'est que tu ne pouvais pas en disposer, ne te dérange donc aucunement, il y a foule pour les prendre. C'est pour cela que je les offre...*

La Dame aux camélias est un roman d'Alexandre Dumas fils publié en 1848, inspiré par son amour pour la courtisane Marie Duplessis. Ce roman a inspiré l'opéra de Verdi, *La Traviata*. Le théâtre des Folies-Dramatiques est une ancienne salle de spectacle parisienne édifée en 1832 sur l'emplacement de l'ancien Ambigu, boulevard du Temple.

18. EIFFEL (Gustave) Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la Tour Eiffel. L.A.S. de ses initiales « G. E. » à Charles Goutereau, météorologue. Vevey [Suisse], 31 août (19)12. 1 p. 3/4 in-4 sur papier quadrillé. 950 €

TRES BELLE LETTRE SUR LES COMPARAISONS D'ANEMOMETRIE : Eiffel a bien reçu sa note sur les comparaisons d'anémométrie, ...*les expériences sont vraiment bien peu convaincantes : c'est bien moins précis que les expériences allemandes décidément. Il faudrait cependant savoir la comparaison faite à Holyhead (port britannique) entre le Robinson et le Dines placés dans des conditions identiques ; tout le reste est sans valeur. Si cette*



comparaison n'a pas été publiée, le mieux serait de la demander à Dines lui-même. M. Rion pourrait vous donner son adresse. Vous lui écririez soit en votre nom personnel soit au mien et il répondrait certainement, surtout si vous lui écrivez en anglais. Je lui avais déjà écrit une fois sur des comparaisons de son appareil avec d'autres. Rith [Léon Rith, proche collaborateur d'Eiffel] pourra vous donner la minute de la lettre assez détaillée que je lui ai faite et il m'a répondu longuement. J'ai du reste un grand dossier à ce sujet que Rith peut vous communiquer. Mais puisque vous en êtes à Holyhead (Robinson de Kew et Dines), il faut couler la question à fond. Quant à la nébulosité et à la formule, en prenant pour Paris celle de la Suisse $K1 = 5,1$ et $k2 = 4,9$, ou ce qui me semble très approximativement égal $K1 = K2 = K5$, on a $N = 5 + C - b : 12$. N étant, non le nombre de jours (ce qui n'aurait pas de sens puisqu'un même jour peut être b et c mais le nombre des observations, C le nombre des (?) converti observés, et b celui des ... Sommes-nous d'accord à ce sujet... Suit un certain nombre de calculs et d'observations.

Eiffel demande ensuite à Goutereau de vérifier la nébulosité moyenne en 1890 à St Maur. Il ne voit pas en effet pourquoi on ne prendrait pas une formule dans laquelle entreraient les nuageux, ...*Nous aurons une très belle pl. de comparaison d'anémo(métrie).* Dans mon ouvrage de 1903. Dites à Rith de vous le montrer...

Dès l'achèvement de la Tour qui porte son nom, en mars 1889, Gustave Eiffel installait, en haut du monument, un observatoire météorologique qui communiquait directement avec le Bureau central météorologique voisin. Il entretint une correspondance suivie avec Charles Goutereau au sujet de ses recherches très actives en météorologie à travers la France. Ils travaillèrent de concert aux atlas météorologiques publiés annuellement de 1906 à 1912.

Moins célèbres auprès du grand public que sa célèbre Tour, les recherches en aérodynamique et en météorologie de Gustave Eiffel ont eu une influence considérable sur le développement de ces sciences. La soufflerie qu'il installa rue Boileau à Auteuil, achevée en 1912 en remplacement de la première soufflerie qu'il avait déjà fait construire en 1909 sur le Champ de Mars aux pieds de la Tour, va fixer les règles de l'aérodynamique et rendre d'immenses services par ses essais aérodynamiques dans de nombreux domaines : Aéronautique, Automobile, Bâtiment, Bateaux, Centrales thermiques, Ponts, Radars, etc.



19. ENFANTIN (Prosper Barthélemy, dit le Père Enfantin). Né à Paris. 1796-1864. Réformateur social, chef de file du mouvement saint-simonien. Manuscrit autographe, avec des annotations d'imprimeur. S.l.n.d. [1848]. 9 pp. in-8. 500 €

TRES INTERESSANT MANUSCRIT AUTOGRAPHE, PREPARE EN VUE DE LA PUBLICATION, OU ENFANTIN REVIENT SUR LA LOI D'ENSEIGNEMENT QUI VENAIT D'ETRE DISCUTEE A L'ASSEMBLEE NATIONALE.

L'Assemblée ...qui tant de fois a retenti des mêmes discours sur le même sujet vient encore de subir la répétition des constats de l'université et de l'église, de la philosophie et de la religion, des pédants et des jésuites. Nous espérons que la révolution de février aurait changé quelque peu le terrain du combat et des armes ; mais point, c'est toujours la même chose... Il déplore que les vraies questions ne soient pas posées : ...*Quelle est donc la*

*société vers laquelle nous marchons, sera-t-elle batailleuse ou bigote ? Alors donnons lui la discipline de la caserne ou du cloître ; voulons nous qu'elle soit pédante, aventurière, bavarde ? Couvrons la de la robe universitaire ; vous plait-il qu'elle soit dévergondée, licenciuse, ou simplement libertine ? Passez lui les petits collets et les robes courtes, elle fera merveille et Bernis et Parny renaîtront plus aimables que jamais. **Donc ce qu'il importe de savoir avant de discuter une loi sur l'enseignement, c'est ce qu'on doit enseigner, et d'abord quel but doit avoir l'enseignement. Ces deux questions résolues, la troisième, celle qu'on discute aujourd'hui, le serait bien vite ; On saurait parfaitement qui doit enseigner, qui doit diriger et surveiller l'enseignement...***

Il est convaincu que ...*si le gouvernement savait ce qui doit être enseigné, à qui on doit l'enseigner, et dans quel but on doit l'enseigner, il lui serait facile d'attribuer à l'église et à l'université actuelle le rôle qui leur reviendrait légitimement, car ce rôle serait très minime, comparé à celui des hommes qui composeraient l'institution éducatrice nouvelle, destinée à faire de bons agriculteurs, de bons industriels et de bons négociants...* au lieu de quoi, ...*Tant que la France n'entrera pas dans cette voie, son agriculture fera pitié comparée à celle de l'Angleterre, de la Suisse et de l'Allemagne ; ses industries et ses commerçants seront des enfants à côté des Anglais et des Américains ; et elle sera condamnée à entendre perpétuellement d'admirables discours sur les jésuites et sur l'université...*



20. FALLA (Manuel de). Né à Cadix. 1876-1946. Compositeur espagnol. L.A.S. « Manuel de Falla » à « Chère Madame et amie » [Dolorès de Silvera, chanteuse lyrique]. Grenade, le 22 février 1923. 4 pp. in-8. 1 000 €

Le compositeur est désolé d'avoir tant tardé à répondre à sa correspondante. Mais, accablé de travail, le temps lui fait défaut. Cependant, il tient d'abord à la féliciter pour la naissance de son fils. Par ailleurs il serait ...heureux d'être à Paris pour la date de votre concert. Il est assez probable mais pas certain. *Inutile de vous dire avec quel plaisir je vous accompagnerais les Chansons Espagnoles... Ce qui ne me sera pas possible de faire pour le moment c'est l'orchestration de la partie de*

piano... Il est très touché du ...projet de Madame Roger-Miclos [Aimée-Marie Roger-Miclos (1860-1950), pianiste] pour le récital de mai. Je me permettrai de lui faire adresser un exemplaire de la *Fantasia Baetica*...

La Fantasia Baetica est une œuvre pour piano de Manuel de Falla composée en 1919. Baetica ou Bétique vient du latin et désigne l'Andalousie.

21. FETIS (François-Joseph). Né à Mons (Belgique). 1784-1871. Compositeur, critique musical et musicographe belge. L.A.S. « Fétis » à « Mon cher Monsieur Leduc » [Alphonse Leduc (1804-1868) musicien, compositeur, professeur et éditeur de musique français]. Bruxelles, 1er mars 1853. 1 p. in-8 sur papier à en-tête du « Conservatoire Royal de Musique - Cabinet du Directeur ». Joint : L.A.S. « Fétis » à M. Pierre-Honoré Janet, éditeur de musique. S.I., 2 mars 1828. 1/2 p. in-8. Suscription. 250 €



Fétis recommande à Leduc ...M^r Goossens, professeur de chant au Conservatoire de Bruxelles, qui va passer un mois à Paris pour entendre et se faire entendre lui même. Je vous aurai beaucoup d'obligation si vous voulez bien lui donner des billets pour les quelques représentations de l'Opéra qu'il aura le désir d'entendre pendant son court séjour à Paris. M. Goossens est un artiste de beaucoup de talent...

Eugène Goossens (1845-1906), né à Bruges, il étudia au Conservatoire de Bruxelles. En 1873, il gagna l'Angleterre, où il fit une carrière de chef d'orchestre.

Joint : L.A.S. « Fétis » à M. Pierre-Honoré Janet, éditeur de musique. S.I., 2 mars 1828. 1/2 p. in-8.

Fétis lui adresse Mme Cuvier ...que je lui recommande comme graveur de musique en état de bien faire la besogne dont il la chargerait. J'ai moi même employé cette dame, et en ai été satisfait...

Musicologue célèbre, François-Joseph Fétis, entre 1800 et 1832, réside en France (Douai et Paris) où il fait éditer plusieurs traités et études musicologiques. En 1833, il devient Maître de chapelle de Léopold I, roi des Belges, et directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles. Il devient, en outre, chef d'orchestre de la Cour. Bien qu'il ait beaucoup composé (une sonate de violon, des œuvres pour le piano, deux symphonies, un requiem, des opéras, des romances et de nombreuses musiques d'église), c'est surtout pour ses écrits sur la musique qu'il est resté célèbre. Citons surtout son *Histoire de la Musique*, sa *Biographie universelle des musiciens* et sa *Bibliographie générale de la Musique*.

22. FEUILLET (Octave). Né à Saint-Lô. 1821-1890. Romancier et dramaturge français. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Octave Feuillet » à « Monsieur et cher Maître » [Jules Simon, philosophe et homme d'État français]. Saint-Lô, 13 novembre 1867. 4 pp. in-12. Papier à lettre gaufré à ses initiales. 120 €

Octave Feuillet, très touché par une attention de Jules Simon, annonce avoir ...reçu avec un intérêt nouveau ce livre que je tenais de vous. Vos beaux livres sont en même temps de bonnes œuvres. Vous n'avez pas pour les détails pratiques, pour les applications positives le dédain habituel aux maintes intelligences littéraires. Vous donnez un corps, une réalité, une formule à vos généreuses comptines et vous ne vous contentez pas de parler du bien avec éloquence : vous le faites, et vous apprenez aux autres à le faire...

En lui adressant sa profonde sympathie, il ...pense à l'homme politique autant qu'à l'écrivain. *La démocratie serait bien heureuse et la France aussi si elles comptaient beaucoup de représentants comme vous, animés de l'amour du bien, du vrai, du juste, et ne s'aspirant d'aucune haine. Moi aussi, je vous envoie un livre que vous ne lirez pas de sitôt, j'en ai peur. Mais enfin faites moi l'amitié de le lire un jour ou l'autre ; vous y trouverez ça et là des sentiments qui vous seront sympathiques, et portent des sentiments sincères...*

Octave Feuillet, qui resta fidèle aux Bonaparte même après la chute de l'Empire en 1870, sut épouser le conservatisme moral du Second Empire et tint le milieu entre les romantiques et les réalistes.

23 B. FINI (Eleonor Fini, dite Leonor). Née à Buenos Aires. 1908-1996. Artiste peintre, graveuse, décoratrice de théâtre, écrivaine française d'origine italienne. L.A.S. « Leonor Fini » à « Cher Pierre » [Pierre Besse] S.l.n.d. [Nonza, le 20 juillet 1965.] 4 pp. grand in-quarto. 180 €



Leonor Fini remercie Pierre Besse de sa longue lettre qui a *...fait dresser plusieurs de mes oreilles...* et donne quelques nouvelles de sa villégiature : *...il fait chaud, je suis engourdie par 4 ou 5 bains de mer. Mais je préférerais (sic) un endroit comme ici - ou seulement ici - même chaud et ne jamais vivre dans une ville - naturellement avec Kot et les autres chats. (...) Enrico prépare des plats ruraux (sic) ou provinciaux parfois excellents, parfois effrayants qu'il faut emballer pour les poules de Devota. (...) Le jardin aussi m'occupe beaucoup. - Le Toni, jeune ephèbe paresseux, décrit des monstres atroces qu'il voit seulement lui sous l'eau - mais hier Enrico l'a vu aussi - et peu de temps après 2 pêcheurs gros et affreux sortaient de l'eau 2 énormes murènes dentées - et habillées en leopard. Cela m'a beaucoup impressionné - ces bêtes avaient terriblement envie de vivre dans leur eau...* Elle demande en P.S. *...Pierre, (si vous avez le temps et passer devant) achetez moi 4 ou 5 plants de géranium rose et envoyez moi par avion...*

Leonor Fini écrit d'un ancien monastère en Corse où chaque été elle se réfugiait pour peindre, en compagnie du peintre Stanislas Lepri et de l'homme de lettres Constantin Jelenski, dit Kot.

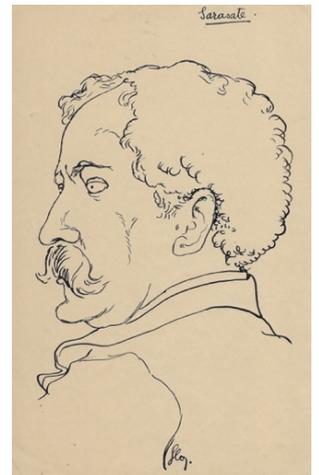
24. FLOQUET (Etienne, Joseph). Né à Aix-en-Provence. 1748-1785. Compositeur français. P.A.S. « Floquet ». Paris, 4 mars 1779. 1 p. in-8 oblong. 90 €

Floquet reconnaît avoir *...reçu de Monsieur de Vismes [Jacques de Vismes, directeur de l'Opéra] la somme de six cent livres à compte sur mes honoraires d'auteur de l'opera d'Hellé dont quittance à Paris...*

S'il connaît un succès certain en 1773 avec son premier ouvrage lyrique *L'Union de l'Amour et des Arts*, Floquet rencontrera l'échec avec son ouvrage suivant *Azolan*. Décidé à approfondir sa culture musicale, il part en Italie parfaire sa formation mais à son retour à Paris, il peine à retrouver son public, désormais divisé entre les partisans de Gluck et ceux de Piccini. Sa tragédie lyrique *Hellé*, montée avec difficulté, n'aura que 3 représentations.

25. FLOUQUET (Pierre-Louis) Né à Bruxelles. 1900-1967. Peintre belge. Portrait du violoniste virtuose Pablo Sarasate. Dessin original à l'encre de Chine, Signé « Floq. » et titré « Sarasate ». Dim : 215 x 135 mm. 250 €

Pablo Sarasate était fils d'un chef de fanfare militaire. Il se produisit pour la première fois en public à l'âge de huit ans, puis étudia tout d'abord à Madrid puis au Conservatoire de Paris où il remporte des premiers prix de violon et de solfège en 1857 et d'harmonie en 1859. Il est le dédicataire d'un certain nombre d'œuvres, dont la *Symphonie espagnole* d'Édouard Lalo, le *Concerto pour violon n° 3 op. 61* et *L'Introduction et Rondo Capriccioso op. 28* de Camille Saint-Saëns. Flouquet a exposé à Berlin chez Horwarth Walden dans la galerie *Der Sturm* en 1925. Il a abandonné la peinture après 1930 pour se consacrer à l'écriture et au journalisme. L'artiste est représenté dans les musées belges ainsi qu'au musée de Grenoble.



26. GLEIZES (Albert). Né à Paris. 1881-1953. Peintre, dessinateur, graveur, théoricien du cubisme. L.A.S. « Albert Gleizes » à « Mon cher ami ». Toul, Caserne Ney, 167e SHR, sans date [1914]. 1 p. in-folio. 750 €

RARE LETTRE DE JEUNESSE DU PEINTRE

C'est depuis la caserne Ney à Toul, où il a été mobilisé dès le début de la guerre de 1914, que Gleizes envoie *...les coloris des tapis et deux idées pour ceux des maisons. J'en ferai peut-être d'autres mais j'aime aussi pour le moment faire quelques projets des projections et des indications costumes. Pour peindre les verres il faut simplement une couleur spécialement préparée qu'on trouve facilement à Paris et nullement à Toul. En son heure je vous prierai de m'en faire parvenir...* Il lui a été impossible de lui télégraphier *...J'en fus réduit à vous adresser aussitôt une carte postale. J'espère qu'elle est parvenue...*

Albert Gleizes et Jean Metzinger ont écrit le premier traité majeur sur le cubisme, *Du "Cubisme"*, en 1912. Membre fondateur de la Section d'Or, Gleizes a également été membre de Der Sturm, et ses nombreux écrits théoriques ont été d'abord appréciés en Allemagne, en particulier au Bauhaus où ses idées ont été prises en considération. Gleizes a passé quatre années cruciales à New York, et a joué un rôle important dans l'évolution de l'art moderne en Amérique. Des années 1920 aux années 1930 une grande partie de son énergie passa dans l'écriture : *La Peinture et ses lois* (Paris, 1923), *Vers une conscience plastique : La Forme et l'histoire* (Paris, 1932) et *Homocentrisme* (Sablons, 1937). En tant que l'un des principaux représentants du cubisme, Gleizes considère toute son œuvre ultérieure comme un développement logique de l'esthétique cubiste.

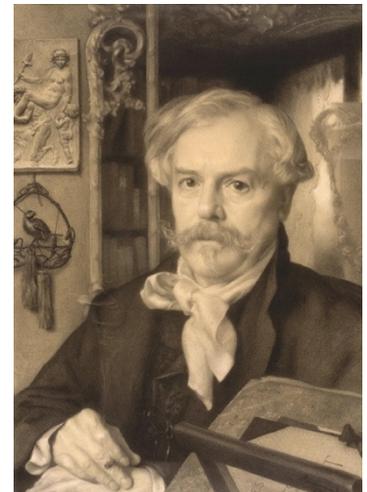
27. GOBINEAU (Arthur). Né à Ville-d'Avray. 1816-1882. Diplomate, écrivain et homme politique français. Il fut le protégé de Tocqueville. L.A.S. « G. ». Rome, [Italie], 17 mai 1880. 4 pp. in-8. 250 €

Belle lettre sur son travail en cours : un vaste poème épique intitulé *Amadis* dont la publication sera en partie posthume, et *l'Histoire d'Ottar Jarl et de sa descendance*, un ouvrage publié en 1879. ...*Je viens de terminer un beau buste d'homme et j'en commence un autre. Je t'enverrai celui de l'Amadis quand j'aurai trouvé un photographe qui ne le manquera pas. (...) je ne sais pas quand je publierai la seconde partie de l'Amadis mais la troisième avance fort bien et sera finie cette année, alors on verra. Une amie m'a écrit très judicieusement que j'ai manqué mon affaire pour le triomphe d'Ottar, en oubliant de la marier avec Nana [allusion au roman de Zola]. Raconte cela à Madame de Laroche. Elle te dira que c'est parfaitement juste, que seulement Nana aurait fait une mauvaise affaire...*

28. GONCOURT (Edmond de). Né à Nancy. 1822-1896. Écrivain français, romancier naturaliste, fondateur de l'Académie Goncourt. Une partie de son œuvre fut écrite en collaboration avec son frère, Jules de Goncourt. Carte de visite Autographe. Auteuil, s.d. 100 €

...*Merci de votre aimable document sur la Saint-Huberty, j'ai fait dans le temps à la Bibliothèque tout le manuscrit de Hardy, mais la note sur la Saint Huberty m'avait échappé...*

Anne-Antoinette-Cécile Clavel, plus connue par son nom de scène Madame Saint-Huberty (Strasbourg 1756- 1812), est une célèbre soprano française dont la carrière s'étend de 1774 à 1790. Après s'être retirée de la scène, elle épouse en 1790 le comte d'Entraigues et part vivre à Londres. Elle est assassinée, avec son époux, par un domestique. Edmond de Goncourt lui consacra un ouvrage : *La Saint Huberty, d'après sa correspondance et ses papiers de famille*, Paris, Dentu, 1882.



29. GOSSEC (François Joseph). Né à Vergnies (actuelle Belgique). 1734-1829. Compositeur français. Reconnaissance de dette avec une apostille Autographe Signée « *aprouvé l'écriture ci-dessus. Gossec* ». Paris, 19 mars 1822. 1 p. in-8 oblongue. 200 €

Gossec s'engage : ...*A la première réquisition de Madame Gersin, je lui payerai la somme de deux mille cinq cent francs pour solde de ce que je devais à son mari...*

François-Joseph Gossec est un compositeur, violoniste, directeur d'opéra et pédagogue. Grâce à son exceptionnelle longévité (il meurt à 95 ans), il connut plusieurs régimes : ainsi il naît sous Louis XV et meurt sous la Restauration. Il fut au service des grands princes de sang, comme les Conti et le Prince de Condé. Nommé compositeur officiel pendant la Révolution française, c'est aussi le musicien le plus honoré sous Napoléon 1er. Il fut l'élève de Jean-Philippe Rameau, et noua une amitié avec Mozart. Il dirigea plusieurs écoles et fonda le Conservatoire de Musique de Paris.

30. GUICHES (Gustave). Né à Albas. 1860-1935. Romancier et dramaturge français. Il est l'auteur de *Céleste Prudhomme* (1886). L.A.S. « G. Guiches » à un ami. Paris, [16 février 1897]. 3 pp. in-8. Lettre gravée à son adresse. 70 €

L'écrivain est absorbé par les préparatifs de la lecture de sa pièce ...*et les démêlés entre Sarah [Sarah Bernhardt] et Granier [Jeanne Granier]. Nous sommes en pleines répétitions depuis hier et très bousculés par l'insuccès de "Spiritisme"...* [comédie dramatique de Victorien Sardou créée au théâtre de la Renaissance le 8 février 1897].

Cette situation l'oblige à arrêter ...*la date extrême du 15 mars...* pour la création de sa prochaine pièce. ...*"Snob"* [comédie de Guiches créée en 1897 au théâtre de la Renaissance] *a eu un très gros succès de lecture, ce qui nous assure toujours de bonnes répétitions et Sarah va partir en tournée car elle est persuadée que ma pièce va finir la saison...*

D'autres ennuis occupent son esprit, ...*Je dois payer, avant deux heures, à l'Enregistrement, pour une amende (!) et ce, sous peine de vente, soixante-dix francs que je ne sais véritablement où me procurer dans un si court délai...* Il fait donc appel à lui et annonce sa venue ...*pour vous remettre le billet que vous m'aviez demandé et nous régulariserons toute la situation. (...) J'ai un mois très dur à passer. Je vous demande d'être, pour ce temps d'attente, l'ami si cordial et si délicat que vous avez bien voulu être...*

Sarah Bernhardt prit la direction du Théâtre de la Renaissance de 1893 à 1899. Elle y créa de nombreuses pièces, en particulier *La princesse lointaine* et *La Samaritaine* d'Edmond Rostand.

Jeanne Granier (1853-1939) a été l'une des personnalités les plus marquantes de la vie parisienne de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Chanteuse et comédienne, elle créa *Le plaisir de rompre* de Jules Renard.



31. GUILBERT (Yvette). Née à Paris. 1867-1944. Chanteuse et actrice française. Notes Autographes. Paris, s.d. 4 pp. in-8 sur papier imprimé à son adresse « 120, rue de Courcelles ». Manuscrit autographe signé joint.

200 €

Notes sur les programmes de futures représentations :

...*Sur le programme, pensons à mettre vers le commencement (après les gants noirs) le N° de Xavier de Courville, car il lui faut apporter des petits accessoires de décors qu'il lui faut remporter. Et je ne voudrais pas, que, mis à la fin du programme il retarda la libération de la scène, pour la représentation « du Roi » ; Mais ; Je vous enverrai une idée « de la suite » du programme, et nous verrons à l'arrêter ensemble...*

Joint la quatrième et dernière page d'une lettre d'Yvette Guilbert à un destinataire inconnu : ... *Enfin cher ami envoyez moi vite ces 50 ou 60 petits feuillets dont j'ai besoin de suite !...*

Yvette Guilbert débute au théâtre en 1885 avant de se tourner vers la chanson qu'elle aborde en comédienne. Son art, fondé sur le décalage existant entre la théâtralité de la diction et de la mimique, et l'importance accordée dans ses chansons au sous-entendu et à l'allusion, visait à la critique des turpitudes morales de la bourgeoisie

1900. Jusqu'à l'apparition des auteurs-compositeurs-interprètes dans les années trente, Yvette Guilbert passa pour symboliser, en France et à l'étranger (où elle fit de triomphales tournées), le café-concert parisien dans ce qu'il avait de meilleur.

32. GROUCHY (Emmanuel, marquis de). Né à Condécourt. 1766-1847. Général français de la Révolution et de l'Empire. Maréchal et comte d'Empire. L.A.S. « Emm. Grouchy » adressée « Au citoyen Rousselin » [Alexandre-Charles Rousselin, comte de Corbeau de Saint-Albin (1773-1847), homme politique et journaliste français]. *Au Quartier Général, à Dijon, le 2 fructidor an 8 (20 août 1800)*. 1 p. in-8 sur papier vert d'eau à ses nom et titre. Suscription. Cachet de cire rouge brisé à l'ouverture. 800 €

Au moment où il rédige cette lettre, Grouchy vient d'être libéré de sa captivité dans les geôles autrichiennes par échange avec un général anglais. En effet, un an plus tôt, pendant la campagne d'Italie, il est blessé à la bataille de Novi (15 août 1799) et fait prisonnier.

C'est tardivement que Grouchy répond aux questions que lui a transmis Rousselin mais, précise-t-il, ...*je veux du moins que vous acquériez la preuve, que jamais je ne manque aux engagements que je contracte ; et vis-à-vis de vous, plus que vis-à-vis d'un autre, je serais fâché de n'être pas connu ce que je suis...*

Il regrette que le court laps de temps passé à Paris ne lui ait pas permis de le rencontrer pour ...*tout en causant vous donner de plus utiles renseignements...* et précise que si son ouvrage ne paraît pas prochainement, il remplira ...*par la suite et avec plaisir, les lacunes que laissent le croquis que je vous envoie. Croyés à cette vérité, et à mon désir de faire quelque chose, qui puisse vous faciliter, un travail intéressant et utile...*

Il termine en le priant de lui renvoyer ...*le petit précis de la campagne de l'an 7, que je traçai, en hâte, étant prisonnier de guerre, quand vous n'en aurez plus besoin...*



L'impression des Méditations et Études morales ne marche plus. Voilà neuf jours que je n'ai eu aucune épreuve. Je n'ai pas encore une bonne feuille tirée. Je pars pour la campagne samedi prochain 10. L'envoi et le renvoi des épreuves entrainera alors un peu de retard. Je voudrais que le volume fût bien avancé la semaine prochaine. Je demande à M^{me} Didier de me faire envoyer les bonnes feuilles à mesure et sans retard.

très compl^{te}ment Guizot
Samedi 5 Juillet 1851

33. GUIZOT (François). Né à Nîmes. 1787-1874. Historien et homme d'État français. L.A.S « Guizot » à « Monsieur Didier libraire ». [Paris], 5 juillet 1851. 1 page in-12. Adresse et cachet postal. Trace de cachet de cire noire. 100 €

Guizot adresse des remontrances à son éditeur : ...*L'impression des Méditations et Études morales ne marche plus. Voilà neuf jours que je n'ai eu aucune épreuve. Je n'ai pas encore une bonne feuille tirée...* Il annonce son départ prochain pour la campagne et prévient ...*L'envoi et le renvoi des épreuves entrainera alors un peu de retard. (...) Je demande à Mme Didier de me faire envoyer les bonnes feuilles à mesure et sans retard...*

L'ouvrage de Guizot, *Méditation et Etudes morales*, sera édité chez Didier en 1851. Plusieurs fois ministre sous la Monarchie de Juillet, en particulier des Affaires Étrangères, François Guizot devint Président du Conseil en 1847 avant d'être renversé par la Révolution de 1848. Il joua aussi un rôle important dans l'histoire de l'école en

France en tant ministre de l'Instruction Publique.

34. HALFFTER (Ernesto). Né à Madrid. 1905-1989. Compositeur et chef d'orchestre espagnol. L.A.S. « Ernesto Halffter » à « Chère Madame ». Lisbonne, 11 mai 1940. 3 pp. grand in-8. 200 €

Le musicien est touché par son accueil et ...*infiniment heureux de savoir que mon œuvre vous plaît...* Il l'assure, par ailleurs, qu'il sera possible de réserver pour le concert ...*la première audition des « Sept Chansons populaires » orchestrées par moi et dont j'ai la partition...* Il avait obtenu, l'année précédente, l'autorisation d'orchestrer cet ouvrage, autorisation que Manuel de Falla n'avait encore jamais accordée : ...*Inutile de vous dire l'enthousiasme que j'ai mis dans cette orchestration. J'ai vraiment été comblé en apprenant que mon travail lui a plu. En plus de cela, il y a une autre œuvre, une suite d'orchestre que M. de Falla a donné pour la première fois à Buenos Aires et qui n'est pas connue ailleurs. Ce serait donc une autre première audition à Paris, voire en Europe. (...) Il me semble du plus haut intérêt de présenter ces deux nouveautés en même temps que la Rhapsodie. Cela ferait un concert vraiment extraordinaire. Si vous le désirez, je puis demander tout de suite à mon Maître de me réserver la suite pour orchestre...* Il ose enfin lui exposer ...*une idée que je caresse depuis longtemps (...): je serais ravi de jouer les Nuits dans les Jardins d'Espagne avec vous dans ce même programme. Voulez-vous, chère Madame, avoir la gentillesse de me dire ce que vous en pensez ?...*

35. HEDOUIN (Pierre). Né à Boulogne-sur-Mer. 1789-1868. Compositeur, écrivain et critique français. Ensemble de 3 lettres : L.A.S. « P. Hédouin » à Jules Lecomte. Valenciennes, 10 octobre (vers 1855 ?). 3 pp. in-8 ; L.A.S. « Hédouin ». S.l.n.d. 1 p. in-8 ; L.A.S. « P.H. » adressée « A mon amie ». 1/2 p. in-4. 250 €

Avocat de formation puis fonctionnaire en charge des travaux publics, Pierre Hédouin est d'abord un passionné de musique. Il y consacre ses premiers travaux d'écriture. Entre 1837 et 1858, il fait paraître, dans différentes revues, des textes relatifs aux beaux-arts. Par ses travaux sur les peintres du XVIIIe siècle, il contribuera à faire redécouvrir Jean-Baptiste Chardin.

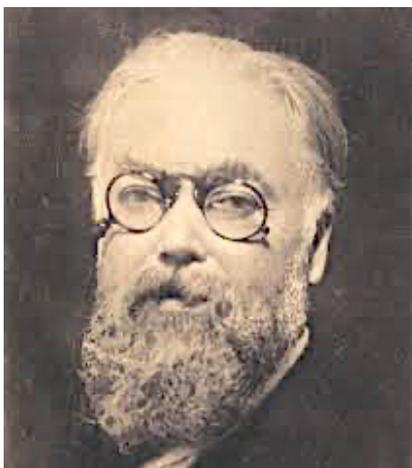
10 octobre : ...*La révolution de 1848 m'a éloigné de Paris. On a supprimé mon bureau au ministère des transports publics, et on m'a envoyé, en qualité de commissaire du gouvernement de 1^o classe, près du chemin de fer de Paris en Belgique, en résidence à Valenciennes...* Cette nouvelle situation a d'abord été difficile : ...*en quittant la capitale j'ai quitté mes fils, mes amis, et ce mouvement des lettres et des arts qui ne se fait que peu sentir en province, m'a d'abord été bien cruel !...*, mais les choses se sont arrangées : ...*je commence toutes fois à m'y faire, et vos charmants et spirituels feuilletons dans l'Indépendance Belge, que je lis et relis chaque semaine, contribuent à me distraire, à me consoler des ennuis d'une ville où l'industrie règne souverainement...* Et de le féliciter pour la manière dont il fait ses critiques. Il adresse à son correspondant ...*une biographie de Gossec (François-Joseph, 1734-1829), qui fut un enfant du Hainaut, et sur lequel je me suis procuré des renseignements anecdotiques jusqu'à ce jour inédits...* Et, certain que Lecomte, tout comme lui, aime ...*la bonne musique...*, il se permet de lui avouer ...*que les anciens tels que Gluck, Mozart, Grétry, Méhul et Spontiny, valaient mieux que les modernes - j'excepte cependant de ces derniers Rossini et Meyerbœr, tout en leur reprochant cependant de faire un peu trop de bruit, et de sacrifier souvent le principal à l'accessoire...* - Hédouin adresse à correspondant ...*les deux articles Faucher et Floride ramenés, je pense, aux limites d'étendue les plus extrêmes...* Toute remarque supplémentaire sera la bienvenue. - Curieuse lettre d'amour (probablement de jeunesse) ...*tu m'as fait connaître la première ces sensations douces, et cependant profondes, qui font le bonheur de ma vie ! J'ai puisé pour la première fois sur tes lèvres tous les désirs, toute la volupté de l'amour ! (...) Amour sans partage, constance*

soutenue, estime méritée, voilà les sentiments que tu m'as inspiré(s), que tu m'inspires encore tous les jours !... (quelques mots écrits au verso et reprenant une partie du texte peuvent laisser supposer qu'il s'agit d'une minute).

36. HEREDIA (José Maria de). Né à La Fortuna (Cuba). 1842-1905. Poète français d'origine cubaine, un des maîtres du mouvement parnassien. L.A.S. « JM de Heredia » à « Cher Monsieur ». Paris, 14 janvier 1888. 2 pp. in-12. 120 €

Il lui demande de faire bon accueil à ...*la femme de mon ami l'excellent peintre Emile Lévy qui, sous le nom de Paria Korigan, a publié, comme vous le savez, de beaux romans et de charmantes nouvelles. Je connais votre grâce habituelle et j'espère que vous voudrez bien, sur ma recommandation, être deux fois gracieux pour Madame Emile Levy...*

Céline-Joséphine Bidard de la Noë, Mme Émile Levy, publia sous le pseudonyme de Paria Korigan.



37. HÉROLD (André-Ferdinand). Né à Paris. 1865-1940. Poète et écrivain français. Petit-fils du compositeur Ferdinand Hérold. L.A.S. « A.F. Herold » au poète symboliste américain Stuart Merrill. [Paris], 3 février 1909. 5 pp. in-8. Enveloppe affranchie jointe. 120 €

BELLE LETTRE OU HEROLD ABORDE DES SUJETS TANT LITTÉRAIRES QUE POLITIQUES, ÉVOQUANT EN PARTICULIER LA LUTTE DU NATURALISME CONTRE LE SYMBOLISME.

...Voici, sans transition aucune, le récit de la revanche du symbolisme sur le naturisme (sic). Vous savez combien durement les naturistes, et Leblond plus que les autres, nous reprochèrent notre égoïsme littéraire ; nous ne nous mêlions pas à la vie ; nous fuyions les luttes publiques, etc. etc. (...). Je me rappelle encore les articles de la Revue naturiste, et une très belle réponse que vous leur fîtes. Or, l'autre jour, je vais à Clamecy, faire une conférence pour la Ligue : il n'y a

évidemment pas un grand mérite à cela, mais enfin ce n'est pas fuir la lutte publique, surtout en ce moment, où la Ligue est une des rares organisations qui essaye d'ouvrir les yeux aux gens sur les tendances du ministère Clemenceau. Et savez-vous qui je trouve à Clamecy, occupant le poste, peu littéraire, mais peu actif, de sous-préfet ? Maurice Leblond lui-même. Il a été d'ailleurs on ne peut plus aimable, m'invitant à dîner et à coucher à la sous-préfecture. Je me suis amusé à le terrifier, lui disant que, dans ma conférence, je parlerai durement de Clémenceau - ce que j'ai fait, comme vous pensez bien...

Il passe son temps entre la Comédie-Française et l'Odéon : *...J'ai remis à Claretie lui-même le manuscrit de Cléopâtre : cinq actes et plus de deux mille vers ! J'en suis stupéfié. J'ai lu la pièce à Segond Weber... qui déclare vouloir jouer le rôle de Cléopâtre. Quant à Albert Lambert, ...il désire grandement jouer Antoine. Que sortira-t-il de là ? Je l'ignore. Claretie est accessible aux seules séductions de Jules Bois - on va, je peux commencer les répétitions d'Andromaque à l'Odéon. Et, un peu plus tard, j'aurai Maison seule joué au Nouveau théâtre d'art. J'ai, en fin février et commencement de mars, des Conférences sur la musique à Naples sous le règne de Murat, à l'École des Hautes Études sociales, et, toujours le nationalisme à sermonner. Vous voyez que je n'ai guère le temps de m'amuser. Que vous dirai-je ? Samedi, on va fêter Saint Pol Roux. Vers et Prose lui offre un banquet... annonce-t-il avant de donner des nouvelles de connaissances communes.*

Petit-fils du compositeur Ferdinand Hérold, et fils du préfet de la Seine, André-Ferdinand Hérold entre à l'École des Chartes en 1885. Mais il préfère se consacrer tout entier à la littérature. Passionné par les civilisations de l'Inde, il publie en 1888 *L'Exil de Harini*, poème inspiré du sanscrit. Il a fréquenté Mallarmé et les cercles symbolistes où il rencontra Henri de Régnier et surtout Pierre Louÿs qui resteront ses amis toute sa vie.

38. INDY (Vincent d'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur et pédagogue français, il fut l'un des fondateurs de la Schola Cantorum. Carte postale A.S « V. I. » à Monsieur Alquier à La Rochelle. *Boffres*, Ardèche, 17 juillet 1914. La carte postale représente le château de Faugs à Boffres. 150 €

D'Indy remercie son élève, Maurice Alquier (1867-1942) *...du S. Saens qui est en effet assez désopilant ! Travaillez vous ?... moi, oui, et comme 5 heures sonnent (du matin ! vous pioncez certainement) il va falloir que je retourne à*

mes bassons et à mes bugles (car j'ai des bugles !) et je n'ai que le temps de vous envoyer un très affectueux bonjour. (...) Je n'aurai sûrement pas fini mon orchestre avant 3 ans d'ici !...



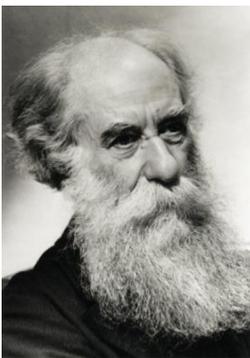
39. JACOB (Max). Né à Quimper. 1876-1944. Mort au camp de Drancy. Poète, romancier et peintre français. MANUSCRIT AUTOGRAPHE intitulé « Excellence des Vertus ». *Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, s.d. 2 pp. in-folio.

1 000 €

Né dans une famille juive non pratiquante, Max Jacob se convertit au catholicisme et reçoit le baptême le 18 février 1915, avec Pablo Picasso pour parrain. C'est à partir de 1921 qu'il vient régulièrement à Saint-Benoît-sur-Loire, où il est hébergé au presbytère avant de s'y installer définitivement à compter de 1936.

TRÈS BEAU TEXTE

...Admirable variété du caractère de l'homme ! En décidant que le salut peut venir de l'exercice héroïque d'une seule vertu Dieu a encore montré son infinie bonté. Il sait ce qu'il y a dans l'homme puisque c'est Lui qui est Son Créateur. Il sait qu'on ne demande pas des figues à un poirier ni la perfection à un mortel. L'homme depuis le péché originel est dans le péché pour le péché : s'il réussit à l'éviter, à en avoir le dégoût profond, c'est beaucoup ; c'est un mérite négatif. Il faut, à l'homme, des vertus (...). Je vois un paradis des bons, des miséricordieux, des purs, des affamés de Justice etc. Il faudrait ici une méditation sur les huit béatitudes qui semblent désigner huit paradis différents : heureux les doux car ils hériteront de la terre : qu'est-ce que cette terre ? S'agit-il d'un paradis qui serait une continuation de la terre ? Avec des conditions atmosphériques et d'airs différents. Ou bien s'agit-il d'un « Gott mit uns » de la vie terrestre habituelle ? Mon Dieu donnez-moi la douceur dont je manque si souvent. (...) Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté, (...), qui ont l'horreur du luxe, de l'étalage, de l'orgueil, de la richesse, de l'avarice, de la cupidité. Il y a des pauvres qui ne pensent qu'à la richesse, des riches qui n'aiment se montrer tels. Est-ce que j'ai l'esprit de pauvreté ? Non, certes, j'ai été fier de gagner de l'argent. J'ai vécu dans l'opulence, j'ai maudit mon indigence et j'ai été bien près d'aller faire le parasite de ces riches (...). Quel sera le Paradis de ces amis de la pauvreté ? (...) Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde. Il s'agit non pas de paroles, de gestes. Il s'agit du caractère de l'homme comme je dis au début, d'une âme profondément apitoyée sans grimaces aucunes, une âme touchée par le malheur d'autrui comme le sien propre (âmes très rares)... Compassion et pardon sont deux vertus qu'il convient de cultiver pour obtenir la miséricorde de Dieu, à côté de l'équité ... Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés. Comment ? Ils verront dans le ciel récompenser les bons, et les méchants punis, rejetés : ils verront chaque jour s'exécuter le jugement particulier. Avec leur connaissance infuse, ils pénétreront les âmes d'élus et jouiront de leur récompense : ce sera là leur joie ! (...) Qu'y a-t-il de meilleur, que de telles vertus puisque exercées chacune séparément elles peuvent procurer le salut que nous recherchons de toutes les manières. Notons aussi qu'au point de vue terrestre chaque vertu a son charme apparent et réel...



40 B. KOEHLIN (Charles). Né à Paris. 1867-1951. Compositeur français. Élève de Gabriel Fauré. Manuscrit Autographe annoté « Contrepoint - Harmonie - Plan - Ch. Koechlin ». S.l.n.d. (juin 1934). 2 pp. grand in-4 (2 trous de classeur). Très bon état.

250 €

IL S'AGIT DU PLAN POUR LES ARTICLES DE L'ENCYCLOPEDIE FRANÇAISE QUE KŒCHLIN EUT A REDIGER SUR L'HARMONIE ET LE CONTREPOINT.

Nous en donnons les chapitres : ...*Origine et définition de la conception contrepoint (...)* - *Rapports de l'harmonie et du contrepoint (...)*. *Le contrepoint et l'harmonie chez les modernes (...)*. *Le contrepoint dans les oeuvres modernes (...)*. *Contrepoint tonal (...)*. *Discussion de la thèse d'un style contrepointique où l'élément vertical ne jouerait aucun rôle... etc.*

Ancêtre de la célèbre *Encyclopédie Universalis* d'aujourd'hui, l'*Encyclopédie française* est née dans les années 1930 de la volonté du ministre de l'Instruction publique Anatole de Monzie, stimulé par les réalisations étrangères, de doter la France d'une nouvelle encyclopédie.

Charles Kœchlin est un compositeur et un musicographe de renommée mondiale dont l'œuvre est aussi immense que diversifiée. Avec Ravel et Schmitt, il fonde en 1909 la Société Musicale Indépendante (S.M.I.) dans le but de promouvoir la cause de la musique contemporaine. Avec ses 225 numéros d'opus, Charles Kœchlin édifie une des œuvres les plus imposantes de sa génération. Parallèlement à son métier de compositeur, il devint célèbre comme musicographe et conférencier : ses traités font autorité : *Études sur les notes de passage* (1922), *Traité de l'orchestration* (1954-1959), etc. Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Roger Désormière, Henri Sauguet furent ses élèves.

41. LAMARTINE (Alphonse de) 1790-1869. Poète, écrivain et homme politique français. Lettre Autographe à sa nièce VALENTINE DE CESSIAT. « Jour de Pâques » [11 avril] 1852. 4 pp. in-8. 850 €

BELLE LETTRE SUR SES TERRIBLES PROBLEMES FINANCIERS

...Le jour de l'An et le jour de Pâques, je suspens le travail et j'écris à mes affections les plus chères (...). Donc après Dieu et Marraine, je pense à toi... En quête de solutions afin d'honorer ses engagements financiers, il se dit terriblement tourmenté par ses affaires et notamment par celle du Civilisateur [Le Civilisateur : histoire de l'humanité par les grands hommes, mensuel dont la parution débuta en mars 1852] qui ...ne veut ni se décider à vivre ni se décider à mourir. Elle me tient dans une anxiété qui me fait un mal affreux aux nerfs. (...), je pérís de Bourse et de corps. Je ne suis plus que l'ombre de moi-même. J'ai vieilli de cinquante ans en trois mois. Oh que j'envierais les morts si vous n'étiez pas encore pour longtemps de ce pays de tristesse...

On vient de lui refuser un prêt, mais la vente de Monceau et des maisons de Mâcon semble pouvoir aboutir, ce qui lui permettrait de conserver *...St Point, Milly et la rue de Richelieu n°102 qui vaut plus que trois Monceau comme revenus...* Néanmoins, *...nous sommes la maison des larmes (...). Mon loyer n'est même pas payé et je sors honteux dans les rues mais aimé, salué, poursuivi et acclamé partout où je suis reconnu...*

Trop pauvre pour s'exiler comme Victor Hugo, trop persuadé de la nocivité du régime impérial pour s'y rallier, Lamartine se condamna aux « travaux forcés littéraires » publiant des ouvrages historiques, des romans sociaux et des confidences autobiographiques. Sa nièce Valentine de Cessiat viendra le rejoindre et sera pour le poète un vrai rayon de soleil, « elle désassombrit tout », écrira Lamartine.

42. LAMENNAIS (Félicité Robert de, Abbé) 1782-1854. Prêtre, écrivain, penseur, et homme politique français. Lettre Autographe à son frère L'ABBÉ JEAN-MARIE DE LAMENNAIS. Paris, 10 février 1818. 2 pp. in-8. Adresse.

400 €

BELLE ET LONGUE LETTRE À SON FRÈRE A PROPOS DU CONCORDAT DE JUIN 1817

Il commence *...par deux choses peu importantes (...)* savoir si, comme on le dit, l'abbé Morel est mort... et quel est *...le nom de la paroisse où l'on a bâti la chapelle en l'honneur de St Jean...* Il lui annonce l'expédition de 15 exemplaires de son essai (probablement, *Essai sur l'indifférence en matière de religion*, paru en décembre 1817).

Après avoir donné des nouvelles de son entourage, il en vient aux questions concernant le concordat : *...Les évêques de première nomination (celui de St B[rieu]x et celui de Vannes par conséquent n'en sont pas) les évêques, dis-je, nommés aux sièges dont le d[erni]er Concordat ne change point la circonscription, doivent incessamment recevoir leurs bulles. Elles ont été enregistrées au conseil d'État, en vertu du concordat de 1801. De là toutes sortes de difficultés. Le g[ran]d aumônier, l'arch[evêque] de Tours, celui de Bourges, en voudront-ils ? on croit que non. Quelques-uns des autres les accepteront-ils ? on craint que plusieurs ne les prennent p[ou]r se faire sacrer, et ne les gardent en poche, sans vouloir prendre l'administration de leurs diocèses ; ce qui formerait une nouvelle classe d'évêques très-extraordinaire, et augmenterait le profond désordre où nous sommes déjà (...). Les révolutionnaires triomphent, et pour solenniser l'anniversaire de fameuses réimpressions, en annoncent une d'Helvetius, point d'épiscopat dans aucun sens, point de diocèse, point de concordat. Dieu seul sait ce que cela deviendra...*

Quant à l'ouvrage qu'il vient de publier, *...L'abbé Boyer ayant parlé de mon ouvrage au bureau du J[ourn]al des Débats, on lui a répondu qu'on ne l'annoncerait point, parce qu'il était trop religieux. (...) Personne ici ne m'a encore dit un mot sur le fonds. On dispute du stile (sic), et les avis se contredisent. (...) Les philosophes du haut parage disaient à Mlle Champy, que c'était un livre très-dangereux, propre à séduire, et qu'elle ne devrait pas le garder chez elle. Je*



crois qu'ils se tranquilliseront, si j'en retranchais tout ce qui choque nos gens de goût. Trop de littérature effémine l'esprit, qui finit par mourir phthisique...

Le concordat du 11 juin 1817, dont la principale disposition est le retour au concordat de Bologne datant de 1516, est un concordat signé entre le Saint-Siège et le royaume de France sous Louis XVIII. N'ayant pas été validé, il n'est jamais entré en vigueur et la France est donc restée sous le régime du concordat de 1801 jusqu'à la loi de séparation de l'Église et de l'État du 9 décembre 1905.

43. LE SIDANER (Henri). Né à Port-Louis (île Maurice). 1862-1939. Peintre postimpressionniste français. L.A.S. « Le Sidaner » à « Cher Monsieur ». *Gerberoy par Songeons Oise*, s.d. 1 p. 1/2 in-8. Joint : L.A.S. « Le Sidaner » à « Mon cher ami » [Paul Fort]. S.l.n.d. 1 p. in-8. 350 €

Le peintre règle visiblement un malentendu : *...Lorsque j'ai adressé à Paul Fort mon mandat la souscription n'avait pas encore été ouverte mais il restait bien depuis dans mon esprit le désir que mon envoi puisse être considéré attaché à cet hommage des Amis de Paul Fort parmi lesquels je serai très heureux de figurer ayant toujours conservé pour le grand poète la plus sincère admiration et quoique je me retrouve en ce moment à la campagne je ferai tout mon possible pour rallier des amis et réparer l'injustice que subit encore l'un des plus rares parmi nos poètes Français...*

Dans la lettre jointe, Le Sidaner répond à la carte de remerciement que lui a adressé Paul Fort à la suite de son don : *...J'ai été heureux de l'hommage unanime de sympathie dont vous avez été l'objet et je demeure toujours fidèle à mon admiration pour le grand poète...*



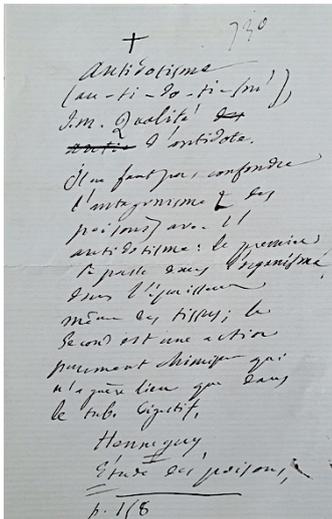
44. LITTRÉ (Émile). Né à Paris. 1801-1881. Lexicographe, philosophe et homme politique français. Il est surtout connu pour son *Dictionnaire de la langue française*, communément appelé « le Littré ». L.A.S. « E. Littré » à « Cher Monsieur ». *Ménil*, 1^{er} août 1876. 3 pp. in-12. Joint : P.A. d'Émile Littré, 1 p. 2/3 in-12, s.d. et une carte de visite de Beaujean, professeur au Lycée Louis-le-Grand, s.d. 200 €

INTERESSANT ENSEMBLE.

Littré annonce que *...samedi dernier j'ai remis chez vous cinq paquets de 1000 papiers chaque. Je vous avais écrit dans la semaine pour vous annoncer que j'irai vous les porter...* Quel ne fut donc son désappointement de constater son

absence, d'autant qu'il n'avait *...pas le temps de porter les paquets à l'imprimerie...* Heureusement, *...votre domestique (...) me fit entrer, et je mis mes cinq paquets dans votre salon...* Il demande donc, par un mot, confirmation qu'ils ont bien été remis à l'imprimerie. Il souhaite, en conclusion, que M. Buquet lui dise *...ce que fait le premier paquet en pages, cela m'aiderait dans mes supputations approximatives...*

La pièce jointe est composée au recto d'une définition du mot Antidotisme : *...Qualité d'antidote. Il ne faut pas confondre l'antagonisme (...) avec l'antidotisme : le premier se passe dans l'organisme, dans l'épaisseur même des tissus ; le second est une action purement chimique qui n'a guère lieu que dans le tube digestif...* ; et, au verso, d'une liste de nom destinée à servir de bulletin de vote pour les élections sénatoriales ainsi qu'en atteste la carte de visite de Beaujean : *...Ci-inclus le bulletin de vote de Monsieur Littré pour les élections sénatoriales. Après avoir préparé par écrit son bulletin, il le remplaça par un bulletin imprimé, et se servit du feuillet pour le manuscrit de son supplément. Je joins au bulletin un mot signé de M. Littré pour la confrontation de l'écriture...*



45. MICHAUX (Henri). Né à Namur. 1899-1984. Poète, écrivain, peintre et dessinateur d'origine belge. Dans les années 20, il participe à la revue bruxelloise *Le Disque vert* de Franz Hellens. Émigré à Paris, il se lie d'amitié avec le poète Supervielle. Naturalisé français en 1955. Carte Autographe [à Gérard Barrière, critique d'art et philosophe]. S.l. [Paris], s.d. [années 1970]. 1 p. in-16. Enveloppe jointe affranchie. 380 €

AMUSANT PETIT BILLET DE COMPLIMENTS : *...Au camarade écrivain G. B. - effervescent. Sans sagesse (...) Très français. Bien d'aplomb. Bonnes détentes. Les fins impeccables. L'effet ne rate pas. Publié, ça aurait ses lecteurs. L'insatisfait Gérard Barrère (sic), satisfait ? G. B. 3 est attendu. - La page peinte, une vraie réussite. Le tout a été remis*

sous enveloppe au Point Cardinal... [galerie d'art, au Quartier Latin.]. Michaux ajoute en P.S. : ...Il a été dit que le signataire n'est pas un critique. Le moment est venu de s'en souvenir...

Jean HUGUES (1923-1997), libraire spécialisé dans le livre ancien, collectionneur d'art et galeriste, fondateur de la galerie le POINT CARDINAL, lieu de rencontre des poètes et des peintres. Il fut le principal marchand de Michaux à la fin de sa vie.



46. MIOMANDRE (Francis de, nom de plume de Francis Durand). Né à Tours. 1880-1959. Écrivain, romancier, critique littéraire, et traducteur français. Prix Goncourt en 1908 pour *Écrit sur de l'eau*. On lui doit de nombreuses traductions d'auteurs espagnols et portugais. M.A.S. *Jours de colère*. 1935. 6 pp. in-8. 290 €

Francis de Miomandre rend compte du roman de Madame Simone, intitulé *Jours de Colère* :

...Je vais vous révéler un secret. On ne devrait jamais pouvoir raconter un livre (...) Je ne peux pas raconter le roman de Madame Simone (...) parce que les personnages n'en sont pas tout d'une pièce, et surtout parce que leurs aventures sont tellement emmêlées les unes dans les autres qu'on a l'impression de trahir l'intention de l'ouvrage si, pour simplifier, on élimine

*certains détails, dont alors aussitôt apparaît l'importance... toujours comme dans cette diablerie de vie, où les plus minces événements, ceux auxquels on ne prête nulle attention, déclenchent un jour des conséquences redoutables... C'est ...l'histoire d'une jeune fille très hautaine et très réservée qui, tombée amoureuse d'un homme tout à fait inférieur à elle, finit, après avoir lutté contre soi-même de la façon la plus sauvage, par devenir sa maîtresse (...). Autour de ces deux héros de tragédie, un monde de comparses : la mère, la demi-sœur, le demi-frère, le beau-père (elle fait vivre toute cette maisonnée par son travail, cette vierge forte) et surtout le frère, Léo, un personnage inoubliable celui-là, espèce de bohème incorrigible, tapeur et sentimental, cynique et charmant... Miomandre souligne la qualité de ce roman : ...c'est qu'il avance, comme dans la vie, lentement et sournoisement, sans qu'on voie sur le moment se modifier les perspectives... Mais alors, tout à coup, comme quand on se retourne pour juger du chemin parcouru, on s'aperçoit que l'éclairage a changé (...). C'est que la vie, dans l'intervalle, a opéré son travail sourd et secret : sur les faits, sur les âmes, sur les illusions et les croyances, sur les principes et les sentiments. Ainsi vous ne pourrez jamais croire, si vous juxtaposez brutalement le Fred Pillot du début, espèce de calicot affreusement vulgaire, avec le même Pillot au moment de sa pathétique séparation d'avec sa maîtresse, vous ne pourrez jamais croire qu'il s'agisse du même homme... Il précise que Mme Simone a mis l'accent ...plutôt sur l'ensemble de l'intrigue, en bloc sur tous les protagonistes. *Jours de colère*. Ce n'est pas pour rien qu'elle a donné ce titre à son roman. Elle éprouve, visiblement, une sorte de joie âpre, désespérée, à mettre en scène ces personnages privés de tout répit, de toute joie. Pas un qui soit, je ne dis pas même heureux, mais calme. Ils ont cette inquiétude atroce et mystérieuse des insectes, quand on soulève la pierre sous laquelle ils se cachent. Quelle agitation ! (...) Ah ! Mme Simone n'est pas une optimiste. Mais est-il possible de l'être quand on s'est donné pour tâche de décrire la vie telle qu'elle est ?*

Pauline Benda, dite Mme Simone (1877-1985) est une comédienne puis femme de lettres française. Cousine germaine de l'écrivain Julien Benda, elle succéda à Sarah Bernhardt dans le rôle de l'*Aiglon* dans la pièce éponyme d'Edmond Rostand puis créa le rôle de *La Faisane* dans *Chanteclerc*, pièce du même auteur. Mariée en seconde nocces à Claude Casimir-Périer, elle eut une liaison brève et passionnée avec Henri Alain-Fournier, rencontré alors qu'il était le secrétaire de son mari.

47. NAPOLÉON III (Louis-Napoléon BONAPARTE). Né à Paris. 1808-1873. Neveu de Napoléon 1er. Premier Président de la République (1848-1852). Empereur des Français de 1852 à 1870. L.A.S. « Napoléon Louis » à « Monsieur » [Gonsalve Petitpierre]. *Arenberg*, 11 octobre 1838. 1 p. in-8. 600 €

Le futur Napoléon III adresse ses compliments à celui qui deviendra, l'année suivante, son secrétaire particulier : *...Je m'empresse de vous faire mes félicitations au sujet de la naissance de votre fils, ayez la bonté d'être auprès de Madame Petit Pierre l'interprète de mes sentiments et de la prier de vouloir bien accepter le petit souvenir ci-joint qui n'a d'autre valeur que d'avoir appartenu à ma mère [la reine Hortense]..*

Gonsalve Petitpierre (1805-1870) était un journaliste et républicain modéré suisse qui fut le secrétaire de Louis-Napoléon Bonaparte en 1839. Il fut député à la Constituante puis au Grand Conseil de 1852 à 1856, il fut écarté de la vie politique à partir de 1853, probablement à cause de ses relations personnelles avec Napoléon III.

48. NECKER (Jacques). Né à Genève. 1732-1804. Financier, homme politique. Ministre des Finances de Louis XVI. Père de la femme de lettres Mme de Staël. Lettre Autographe. S.L., 20 novembre 1801. 1 p. in-4. Cachet de la collection Déséglises (Lugt, 356c). Portrait gravé monté sur onglet. 880 €



Necker avertit son correspondant qu'il donne son aval ...*au Loyer qu'on vous propose mais je ne scaurois consentir a cette depense de 350 francs pour entretenir un vieux château quil faut vendre. M. Teste est icy et ne doit pas s'éloigner. Je luy parlerai de l'objet pour lequel il peut nous aider. Il est tems que les municipalités nous mettent en etat de secourir mes dismes ; et je vous recommande ensuite d'y apporter la plus grande activité...*

Necker devint directeur du Trésor en 1776, puis directeur général des Finances en 1777. Peu avant la Révolution, il décide le roi à convoquer les États-généraux. En pleins troubles, il est renvoyé, ce qui provoque l'insurrection parisienne et la prise de la Bastille. Un an après, en 1790, il se retire sur ses terres de Coppet (en Suisse, près de Genève) après avoir écrit un certain nombre d'ouvrages pour justifier sa gestion et exposer ses idées (*Traité de l'administration des finances de la France*, 1784).

Collection Déséglises : Victor Déséglises (né vers 1839-1916) fut un grand bibliophile.



49. OCAMPO (Victoria). Née à Buenos Aires. 1890-1979. Écrivaine argentine. L.A.S. « Victoria Ocampo » au chanteur lyrique Doda Conrad. Paris, 25 juillet 1973. 1 p. in-8 sur papier à lettres de l'Hôtel de la Trémoille à Paris. Joint : Carte postale représentant un Boeing 707 B Intercontinental, A.S. « V.O. » au même. Orly, 29 janvier 1973. 250 €

...*J'arrive de Londres et vais partir pour l'Allemagne, invitée par la République Fédérale (Bayreuth)...* explique Victoria Ocampo qui annonce avoir ...*reçu une lettre de Robin qui voudrait aller filmer des animaux (lesquels ?) chez nous. Dites-lui que j'ai déjà consulté un haut fonctionnaire de l'Unesco (Argentin) : il pense que Robin pourra filmer tant qu'il voudra...*

Carte postale : Victoria Ocampo remercie Doda Conrad ...*pour le bon déjeuner...*

Née à Buenos Aires en 1890 dans une famille aristocratique, Victoria Ocampo reçoit une éducation en français. Renonçant à une carrière d'actrice, elle devient écrivaine, traductrice, éditrice et critique d'art. Très engagée, elle est la première femme à être élue à l'Académie argentine des Lettres. Elle est d'ailleurs décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres français, de l'Ordre de l'Empire Britannique et devient docteur *honoris*

causa de l'université de Harvard.

50. PAULHAN (Jean). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain, critique littéraire, élu à l'Académie française en 1963. Directeur de la NRF de 1925 à 1940. L.A.S. « Jean Paulhan » à « Mon cher ami ». S.d., lundi 16. 1 p. in-8 sur papier de la N.R.F. Trou de classeur. 100 €

...*J'ai en ce moment une vie compliquée et un peu surmenée...* explique Paulhan qui acceptera avec plaisir, ...*quand tout sera tassé...* son invitation. ...*Ravi que vous songiez au Goethe. Et ravi de ce que vous m'en dites. En principe, j'aurais besoin de votre article vers le début de Janvier. Est-ce que douze pages, cela vous paraît trop étroit ? (Peut-être pourrions-nous aller jusqu'à quinze. Mais difficilement)...* prévient-il avant de l'informer qu'il a ...*envoyé la nrf à Wallon...*

51. PASTEUR (Louis). 1822-1895. Chimiste français, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. Lettre Autographe Signée « L. Pasteur » à « Monsieur et très éminent confrère ». Paris, 26 février 1879. 1 p. in-8. 2 900 €

INTERESSANTE LETTRE DE LOUIS PASTEUR QUI BRIGUE UN « FAUTEUIL » A L'ACADEMIE FRANÇAISE.

...*Ma discussion avec Berthelot [le chimiste Marcellin Berthelot s'était opposé à Pasteur en 1878 au sujet du principe de fermentation par une controverse qui demeura célèbre dans les annales scientifiques] paraît épuisée, puisqu'il n'a pas répliqué à ma dernière note. Permettez-moi de vous adresser les bonnes feuilles de mes quatre réponses, non que je veuille vous demander de les lire, mais par reconnaissance pour votre affectueuse bienveillance envers moi. Ce ne serait pas le moment de ne pas m'en souvenir : je suis candidat à l'académie française, non de mon propre mouvement, croyez-le bien. Mais enfin cette possibilité n'a-t-elle pas surgi pour la première fois dans une appréciation flatteuse*

que vous faisiez un jour de l'an passé de mes travaux !... Il s'excuse de sa « hardiesse » et lui présente l'assurance de sa ...vive et respectueuse gratitude...

Couronnée dès 1862 par la prestigieuse Académie des Sciences, Louis Pasteur briguera tous les honneurs, avant même d'avoir entrepris ses travaux sur la pasteurisation : il sera élu en 1873, « membre associé libre » de l'Académie de médecine, puis médaillé de la *Royal Society* de Londres, enfin, le 11 décembre 1879, il était reçu non pas sous la Coupole, comme il semble l'ambitionner dans cette lettre, mais à l'Académie vétérinaire de France. Ce n'est qu'en 1882 qu'il recevait les hommages de ses pairs à l'Académie française, trois ans avant la vaccination contre la rage du jeune Joseph Meister (en 1885), qui, par son succès, ouvrait une voie nouvelle à la méthode pastoriennne des recherches antirabiques en France et dans le monde entier.

52. PEGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste français. Manuscrit fragmentaire A.S. « Peguy » au crayon bleu de prote. S.l.n.d. 2 pp. in-8 oblong. 550 €

Texte destiné à paraître dans *Les Cahiers de la Quinzaine* : ...*La sténographie établie par les soins des cahiers a été relue par celui des socialistes français qui connaît le mieux le mouvement socialiste international. Nous la publierons dans quelques semaines en un fort cahier d'au moins 180 pages. Elle constituera ainsi un monument unique. Nous en ferons un tirage restreint et qui sera vite épuisé. Adresser dès à présent les commandes et les mandats à M. André Bourgeois, administrateur des Cahiers...*

C'est le 5 janvier 1900 que paraît le premier numéro de cette revue bimensuelle, créée par Charles Péguy. À la fois journaliste, chroniqueur, écrivain mais aussi éditeur, typographe ou encore comptable, il y publiera des œuvres littéraires de nombreux auteurs. C'est en août 1914 que paraît le dernier numéro, à la suite du décès au front de Charles Péguy, le 5 septembre 1914.



53. POULENC (Francis). Né à Paris. 1899-1963. Compositeur et pianiste français. L.A.S. « Francis » à « Cher Stéphane » [Stéphane Audel (1901-1984) acteur belge]. S.l., 10 janvier [1954]. 4 pp. petit in-8 oblong. 850 €

EN PLEINE ECRITURE DU DIALOGUE DES CARMELITES...

...Merci de vos vœux, du merveilleux et trop gentil cadeau, de tout, de tout... commence Poulenc qui regrette de ne pas l'avoir remercié plus tôt ...mais après les avatars postaux, j'ai eu les miens... En particulier une ...glissade violente sur le verglas avec luxation d'épaule (la luxure est plus amusante au moins) séances d'accupuncture (sic), ostéopathie etc...

Néanmoins, il se félicite de son séjour en Suisse qui *...s'est très bien passé. On a été charmant exquis... explique-t-il avant d'évoquer un budget pour lequel il avait fait des versements en 1953. ...J'ai compris que c'était assez pour cet exercice – je pense qu'il sera beaucoup plus aisé de retravailler en automne 54. (...) Je pars pour Cannes... prévient-il avant d'annoncer ...j'ai fait le tiers des Carmélites. Je suis content. Les rôles de la prieure sont terrifiants...*

Le Dialogue des Carmélites, opéra de Poulenc dont le livret reprend un scénario posthume de Georges Bernanos, fut créé le 26 janvier 1957 à la Scala de Milan. La 1^{ère} française aura lieu à l'Opéra de Paris, le 21 juin de la même année, avec Denise Duval et Régine Crespin.

Poulenc se lança à corps perdu dans l'écriture de cette œuvre dont le sujet ne tarda pas à l'obséder, les angoisses de Blanche de la Force face à la mort faisant écho aux siennes, confronté à la longue agonie de son compagnon Lucien Roubert.



54. POULET (Gaston). Né à Paris. 1892-1974. Violoniste virtuose et chef d'orchestre français. Carte-lettre A.S. « Gaston Poulet » à Pierre Leroi, critique au *Courrier Musical*. Paris, 24 novembre 1923. 1 p. in-12 à son adresse. Timbre et marques postales. 100 €

Chaleureux remerciements *...pour l'article très bien fait et développé, que vous avez consacré à notre belle cause ! Merci pour nous et pour la musique de chambre. Je suis content et encouragé par les deux premières séances et avec toujours un travail consciencieux et l'appui moral de cerveaux comme le vôtre je crois et j'ai grande confiance en notre réussite. Croyez vous, quelle beauté que ce Brahms !...*

Considéré comme l'un des meilleurs violonistes de son époque, il fonde, en 1914, le quatuor Poulet. Réformé pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, il se consacre à la musique de chambre et son interprétation du *Quatuor* de Claude Debussy suscite

l'enthousiasme du compositeur qui lui confie la création de sa *Sonate pour violon et piano*. Elle aura lieu le 5 mai 1917, salle Gaveau, avec Claude Debussy au clavier. Il fréquenta régulièrement Marcel Proust pour lequel il joua en privé, en particulier le *Quatuor* de César Franck que l'auteur affectionnait particulièrement.

55. PROUDHON (Pierre-Joseph). Né à Besançon. 1809-1865. Philosophe et sociologue français. Il a rendu célèbre la formule « La propriété, c'est le vol » qui figure dans *Qu'est-ce que la propriété ? ou Recherche sur le principe du Droit et du Gouvernement*, son premier ouvrage majeur, publié en 1840. L.A.S. « P.J. Proudhon » à « Monsieur ». Paris, 4 avril 1851. 1 p. grand in-8. En-tête de son journal « *Le Peuple de 1850* ». 980 €

BELLE LETTRE ECRITE DEPUIS LA PRISON DE SAINTE-PELAGIE OU PROUDHON PURGEAIT UNE PEINE DEPUIS JUIN 1849. Il sollicite une permission de visite : ...*Vous pouvez, avec la présente qui vous servira d'autorisation, vous présenter au bureau des prisons, à la Préfecture de police : on vous y délivrera une permission de visite pour moi, dans ma chambre. L'heure la plus favorable est de trois à cinq. Je vous verrai avec un plaisir réel, et recevrai avec reconnaissance l'exemplaire de votre ouvrage que vous daignerez m'offrir...*

Pendant la Deuxième République, Proudhon développe avec intensité ses activités journalistiques : il s'implique dans quatre rédactions différentes : *Le Représentant du Peuple*, qu'il publie et dont il tire la notoriété qui le fera élire ; *Le Peuple* ; *La Voix du Peuple* et enfin, *Le Peuple de 1850*. Ces journaux seront tous sans exception, condamnés et supprimés successivement. Parallèlement, Proudhon publie la *Solution du problème social*, dans lequel il présente un programme de coopération financière mutuelle entre travailleurs. Son projet s'appuie sur l'établissement d'une « *banque d'échange* ». À cette fin, il met en place une banque populaire (*la Banque du Peuple*) au début de l'année 1849, mais malgré l'inscription de plus de 13 000 personnes et un capital de 5 millions de francs, il ne peut faire face à un défaut de recettes. Proudhon est condamné et incarcéré à la prison Sainte-Pélagie du 7 juin 1849 au 4 juin 1852, pour le délit « d'offense au Président de la République ».

56. RICHEPIN (Auguste-Jules dit Jean). Né à Médéa (Algérie). 1869-1926. Poète, romancier et dramaturge français. POEME A.S. « Aug. Jean Richepin ». S.l.n.d. 1 p. grand in-4. 200 €



En tête de son manuscrit, Richepin a précisé : ...*Extrait inédit d'un volume qui paraîtra en 1906 sous ce titre : Les Glas...*

Contrairement à cette indication, son recueil *Les Glas* paraîtra chez Flammarion en 1922 et ce poème en alexandrins et composé de quatre quatrains, y figure sous le titre : *Les roses blanches de la lune*.

...*Son dernier bruit flûtant en un râle léger,
Le jour se meurt, regards éteints, face jaunie ;
Et bientôt, pour fleurir sa lyrique agonie,
Les roses blanches de la lune vont neiger.
O Lune, ce n'est pas avec des mains brutales,
Mais d'un geste pieux rythmé par la douceur,
Que tu fais, pâle sous ta cornette de sœur,
Choir cette neige lente aux vaporeux pétales...*

57. RIESENER (Louis-Antoine, dit Léon). Né à Paris. 1808-1878. Peintre romantique français. B.A.S. « L. Riesener » à « Mon cher Dauzat ». [Paris], s.d. 1 p. petit in-12. 100 €

...*Mon cher Dauzats Pardonnez moi de v'(ous) ecrire en ce moment et à tout hasard pour v(ous) prier de venir voir mes tableaux le 14. V(ou)s me trouverez travaillant et encore suis je loin d'avoir terminé tout ce que je voulais...*

Issu d'une lignée d'artistes et d'artisans et cousin germain d'Eugène Delacroix, Léon Riesener commença à exposer entre 1830 et 1839 des œuvres importantes au Salon, en obtenant en 1836 une médaille de troisième classe pour sa *Bacchante*.

Adrien Dauzats (1804-1868) était un artiste peintre orientaliste, aquarelliste illustrateur et lithographe français. Considéré comme un grand peintre romantique orientaliste, il était apprécié entre autres par Eugène Delacroix

58. ROCHEFORT (Henri, marquis de Rochefort-Luçay, dit Henri). Né à Paris. 1831-1913. Journaliste, pamphlétaire et homme politique français. L.A.S. « H. de Rochefort » à « Monsieur » [Jules Janin]. S.l.n.d. [1854]. 3 pp. 1/3 in-8. 120 €

Rochefort lui rappelle sa promesse ...*de venir poser pour votre portrait photographique. (...) quoique l'affaire ait un peu changé de face. Un jeune sculpteur, M. Félix Roubaud (...) vient d'être chargé d'exécuter au Louvre les figures colossales de la Philosophie et de la poésie, a entrepris pour le Salon prochain une galerie des bustes des célébrités littéraires contemporaines...* Pour mener à bien cette œuvre, il aurait besoin ...*du concours obligeant de ceux qui la*

composeront... Les confrères contactés ont tous donné leur accord pour quelques séances, étant entendu que ...*les bustes seront demi-nature ; d'abord moulés en plâtre puis coulés en bronze...* et que chacun des participants en recevra un exemplaire. ...*Nous savons trop bien tout ce qu'un tel dérangement a de désagréable. Nous n'en persistons pas moins à vous supplier de vouloir bien nous accorder quelques heures. Cette galerie ne peut offrir d'intérêt qu'autant qu'elle sera consciencieuse et complète...* Il espère donc qu'il acceptera de participer prochainement à une séance et indique l'adresse de l'atelier et attend un mot de réponse.

François Félix Roubaud, dit Roubaud l'aîné (1824-1876) est un sculpteur français qui sera chargé de nombreuses commandes publiques, aussi bien pour la ville de Lyon qu'à Paris. Il réalisa également de nombreux portraits, bustes et médaillons.

59 B. ROMAINS (Jules, pseudonyme de LOUIS FARIGOULE). Né à Saint-Julien-Chapteuil. 1885-1972. Écrivain français. Élu à l'Académie française en 1946. L.A.S. « Jules Romains » à Monsieur Bloch. S.l.n.d. 2 pp. in-8. Papier en tête de L'ÉCOLE DU VIEUX COLOMBIER. 180 €

A la suite de la faillite de son éditeur (Figuière), Jules Romain prie son correspondant de répondre par retour et par ...*pneumatique aux deux questions suivantes : 1°). Depuis combien d'années à peu près estimez-vous qu'il est impossible de se procurer normalement et facilement mes ouvrages de chez Figuière, en librairie, spécialement les Copains et Mort de quelqu'un ? En somme, depuis combien de temps estimez-vous que ces ouvrages sont soustraits aux conditions normales du commerce de librairie ? (fourniture régulière des commandes au prix du catalogue etc.)...* Sa seconde question concerne les exemplaires de *Mort de quelqu'un* sur papier ...*Hollande, offert à vous par Madame Figuière et que vous aviez failli acquérir de bonne foi, mais dont vous vous êtes aperçus à temps qu'ils avaient été tirés après coup, pendant la guerre, plusieurs années après l'édition originale. Voulez-vous en deux mots me préciser vos souvenirs sur ce point ?...*

En effet, ...*la faillite Figuière n'a laissé aucun élément objectif d'appréciation sur les faits de cet ordre...* et il a besoin de recueillir quelques ...« Impressions » de gens qualifiés...



60 B. ROSNY (Joseph Henri, pseudonyme de J.H. Boex, dit Rosny Aîné). Né à Bruxelles. 1856-1940. Écrivain français d'origine belge, un des grands fondateurs de la science-fiction moderne. M.A.S. « J.H. Rosny » de 17 pages in-4, préparatoire à l'impression, intitulé *Les Nihilistes à Paris*. S.l.n.d. Nombreuses rousseurs éparses. 350 €

TEXTE POLITIQUE SUR LES NIHILISTES DE PARIS, C'EST-A-DIRE LES SOCIALISES RUSSES EXILÉS A PARIS.

Extrait : ...*C'est dans les quartiers de Montrouge, la Glacière, etc. qu'habitent la masse des nihilistes. Ce sont, en général, des gens assez pauvres, quoique plusieurs appartiennent à des familles aristocratiques et riches. Mais, en outre, ils sont fréquemment en froid avec leurs poches, à cause de leurs opinions, il ne leur est pas facile de recevoir des secours : si la police russe peut découvrir un père, une mère, un frère, une sœur qui ont envoyé de l'argent à un exilé, immédiatement leurs biens sont mis sous séquestre (...). On leur doit des travaux remarquables, tels que la Russie politique et sociale de Tikhomirow, qui est un beau livre, la Russie souterraine de Tepniek qui est une œuvre frappante, des traductions de Tolstoï de Dostoïevsky, de Tchichérine, etc. C'est en somme une petite ruche intellectuelle, laborieuse autant*

que pauvre... Rosny décrit ensuite dans le détail plusieurs habitations d'exilés russes à Paris... dont la demeure de Tikhomirow qui a écrit le manifeste à Alexandre III.

61. ROSTAND (Jean). Né à Paris. 1894-1977. Écrivain, biologiste et académicien français. L.A.S « Jean Rostand » à « Monsieur » [Auguste Dupouy]. S.l., 9 novembre 1925. 3/4 p. in-4. 70 €

Jean Rostand remercie son correspondant de l'article paru dans le journal *Démocratie Nouvelle* : ...*Je ne lis qu'aujourd'hui le très aimable article que vous avez bien voulu, dans la Démocratie Nouvelle, consacrer à mon dernier livre. Croyez que la fidélité de votre sympathie m'est particulièrement précieuse...*

Fils du dramaturge Edmond Rostand et de la poétesse Rosemonde Gérard, Jean Rostand fut un écrivain, moraliste, biologiste, historien des sciences et académicien français. Également féministe, il contribuera avec Simone de Beauvoir, Christiane de Rochefort et quelques autres à créer le mouvement « Choisir la cause des femmes ». Il a été membre du Comité de patronage de la Fédération française contre l'armement atomique : « La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes ».

Auguste Dupouy, 1872-1967, est l'un des premiers écrivains à étudier la géographie humaine des littoraux. Il rédige la première histoire de Bretagne Républicaine et collabore aussi à des revues parisiennes où il apparaît comme un critique de qualité.



62. ROUSSEL (Albert). Né à Tourcoing. 1869-1937. Compositeur français. Il se consacra tardivement à la musique, après avoir servi dans la Marine pendant plusieurs années. L.A.S. « Albert Roussel » à « Mon cher ami » [le violoniste et critique musical Pierre Leroi, 1896-1963]. Paris, 30 janvier 1925. 1 p. in-12. 600 €

TRES BELLE LETTRE

Le compositeur annonce que ...*La pièce jouée le 7 février s'appelle Joueurs de flûte et comprend 4 morceaux : Pan - Tytire - Krishna - M^r de la Péjaudie (ce dernier nom est celui d'un héros du roman de H. de Régnier, la Pécheresse). L'œuvre a été donnée déjà à la Revue Musicale,*

le 17 janvier, par Fleury et M^{me} Janine Weill. Composée l'été dernier, elle n'offre aucune particularité susceptible d'intéresser beaucoup vos lecteurs. C'est mon op. 27. Vous pouvez si vous le voulez annoncer qu'on reprend Padmâvatî à l'Opéra...

Joueurs de flûte est une œuvre pour flûte et piano. Composée de 4 mouvements, tous nommés d'après des flûtistes fictifs, elle est dédiée à des flûtistes contemporains de Roussel. Ainsi, le premier mouvement, *Pan*, est dédié à Marcel Moyse, le second, *Tytire*, à Gaston Blanquart, le troisième nommé *Krishna* (*l'infiniment fascinant* en sanscrit) à Louis Fleury et le dernier, *Monsieur de la Péjaudie*, à Philippe Gaubert.

L'opéra-ballet *Padmâvatî*, composé par A. Roussel sur un poème de Louis Laloy, est créé en 1923 à l'Opéra de Paris, sous la direction de Philippe Gaubert.

63. ROUX (Émile). Né à Confolens. 1853-1933. Bactériologiste français. Collaborateur de Louis Pasteur, il mit au point le premier sérum antidiphthérique (1894). Il fut directeur de l'Institut Pasteur. C.A.S. « Dr Roux » à « Monsieur le Président ». Paris, 3 juillet 1907. 1 page 1/4 in-16 sur carte de l'Institut Pasteur. 150 €

Le docteur Roux s'excuse de ne pouvoir assister ...*à la séance de la commission de répartition au prélèvement sur les produits (...). Je serai retenu à la Commission d'Hygiène au ministère de la Guerre...*

64. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). Né à Boulogne-sur-Mer. 1804-1869. Critique littéraire et écrivain français. L.A.S. « Sainte-Beuve » à « Chère Mademoiselle » [Ernestine W. Mitchell, pédagogue et poétesse française]. S.l., 9 août 1860. 2 pp. in-8. 250 €

Sainte-Beuve assure sa correspondante qu'il ne lui en veut pas. Il désire cependant qu'elle devienne ...*une Inspiratrice, modèle, nécessaire, la personne de France qui sache le mieux l'Éducation des filles, et qui fasse autorité en telle matière, la future présidente du collège de ces dames...* Plus loin, il précise ...*Après cela, je suis l'homme le moins propre aux petits soins de l'amitié (...). Ma vie n'est organisée pour rien de bien sociable, je vous en ai prévenue dès l'abord. J'ai, dans ma jeunesse, été atteint du mal de sauvagerie, et il m'en revient souvent des accès...*

Figure littéraire essentielle de son époque, Charles-Augustin Sainte-Beuve fit partie du premier « Cénacle » de Victor Hugo avec lequel il se brouilla plus tard. Ses *Causeries du Lundi* et ses *Nouveaux Lundis* forment un monument de critique littéraire des plus remarquables. Il est l'auteur d'une méthode critique selon laquelle l'œuvre d'un écrivain serait le reflet de sa vie et pourrait s'expliquer par elle, méthode contestée par Marcel Proust dans son célèbre essai *Contre Sainte-Beuve*.

65. SAINT-POL-ROUX (Pierre-Paul Roux dit). Né à Marseille. 1861-1940. Poète et dramaturge français. L.A.S. « Saint Pol Roux » à « Mon bien cher Maître ». Camaret, Manoir de Coecilian, 13 janvier 1939. 2 pp. grand in-4. 350 €

SUPERBE LETTRE DU POÈTE SYMBOLISTE.

Saint Pol Roux présente ses vœux en breton ...*(bloavez mad !) pour vous et ceux que vous aimez, lesquels vous adorent, puis mes excuses d'une si tardive réponse dont la cause est une grippe implacable (à mon âge ! j'ai 78 ans dimanche),*

une grippe qu'une course pour affaires à Brest accentua tout récemment - et je sors à peine de ma chambre pour me trouver en face d'un himalaya (sic) de cartes, épistoles, colis, manuscrits (ces colis de l'esprit)... et le plus charmant message (le vôtre) (...). Il y a, vous le sentez de Saint Guénolé et même de Paris, deux Saint-Pol-Roux, un qui l'est, l'autre qui ne l'est pas, bref celui des luttes anciennes et celui des œuvrettes populaires (les seules vraies), voire locales, dont fait partie cette « Mort du Berger » que j'écrivis avec une plume de mon âme trempée (la plume) dans une larme de mes yeux... Ces œuvrettes-là sont réservées plutôt à mes bons amis de Camaret. C'est pourquoi n'ai fait aucune service (sic) de presse, craignant une critique incompréhensible capable d'effaroucher le bonhomme primitif sinon sauvage que je suis au fond et par contre-coup de blesser peut être les ingénus camarades de ma solitude. Mais vous, mon cher frère en la Beauté, avant d'être de Paris, n'êtes vous pas de l'Iroise?... Voici donc la petite chose, la petite plume de goëland tombée de l'azur, parlez-en puisque le désirez, critiquez même au besoin, je sens que vous le ferez, morsure ou caresse, avec toute la discrétion de votre âme... En p.s. ...Si vous rencontrez Horace dites lui que son union épargne la bastide où je naquis sur le bord méditerranéen d'où jaillit l'Anadyomène...

66. SALMON (André). Né à Paris. 1881-1969. Poète, journaliste, critique d'art. Ami de Picasso, Max Jacob, Apollinaire. Billet et Poème A.S. « André Salmon » dédié à Karl-Heinz Frisch « Cette vocalise inédite PARIS LA NUIT ». 1 p. in-12. 180 €

Le billet accompagne un envoi : ...c'est avec plaisir que j'offre une Vocalise inédite à mon trop aimable lecteur...
Le poème, intitulé 1885, est extrait des *Vocalises* pour Karl-Heinz Frisch :

...Il n'était pas du tout gaga
Et pas même un peu fatigué
Ce vieux chêne porteur de gui
Qu'on appelait Victor Hugo
De Pathmos jusqu'à l'Ambigu...



67. SEGOVIA (Andrés). Né à Linares (Espagne). 1893-1987. Guitariste classique virtuose espagnol. Il sera anobli en 1981 et élevé au rang de 1er marquis de Salobrena. L.A.S. « A. Segovia » à « M. Gérard d'Houville » (nom de plume de Marie de Hérédia, fille du poète et épouse d'Henri de Régner). [Paris, 17 avril 2024]. 2 pp. 2/3 in-8 sur papier de l'Hôtel Balzac à Paris. Enveloppe avec timbre et marques postales. En espagnol.

350 €

TRES BELLE LETTRE DE REMERCIEMENTS D'ANDRES SEGOVIA A MARIE DE HEREDIA.

Sous son nom de plume, Gérard d'Houville, Marie de Hérédia avait signé un article, paru dans *Le Gaulois* du samedi avril 1924, qui faisait suite au concert donné par Ségovia, dans la salle du Conservatoire. Cette représentation constituait ses véritables débuts à Paris. Dans sa loge, Mme Debussy accueillait Paul Dukas, Manuel de Falla,

Albert Roussel et Joaquin Nin. Ils assistèrent ensemble au triomphe du guitariste.

...Madame Debussy a eu la gentillesse de m'envoyer le délicieux article que vous avez écrit dans le "Gaulois" sur mon dernier concert. Indépendamment des éloges que vous faites avec une admirable générosité sur mon travail artistique, et en dehors de la profonde gratitude que cela a suscité en moi, je m'empresse de dire avec la sincérité la plus profonde que personne, comme vous, n'a pénétré si intimement, si profondément et si vivement la poésie de la guitare, la palpitation de son charme mystérieux. Qui, à travers les mille obstacles matériels d'un concert public, est capable de s'abstraire, de percevoir la partie la plus cachée de l'âme d'une race, d'un créateur et d'un interprète, est un esprit supérieur, une sensibilité exquise...

Il souhaite donc lui ...offrir la possibilité d'écouter plus intimement, de plus près, la guitare... À son retour de Madrid, propose-t-il, ...je suis prêt, si vous acceptez mon offre, à faire de la musique, à venir à votre appel. Je jouerai des choses qui peuvent à peine remonter à la surface d'un concert et je serai largement récompensé si vous et M. Henri de Régner - que j'admire depuis mon enfance et que je remercie de sa présence au conservatoire le soir de mon audition - y trouvez du plaisir....

68. SICARD (Roch Ambroise CUCURRON, dit l'Abbé). Né au Fousseret. 1742-1822. Pédagogue français. Il fut le directeur de l'Institut des Sourds-Muets de Paris et rédigea plusieurs ouvrages sur l'instruction des sourds et muets. L.A.S. « L'abbé Sicard » à « Son Excellence, monseigneur le ministre de l'Intérieur ». Paris, 18 mars 1817. 2 pp. 1/2 in-4. Papier à son titre. 280 €



Sicard souhaite exposer à son correspondant *...la fâcheuse situation d'un malheureux sourd-muet de naissance...* Élève de l'institution de Bordeaux, il a été envoyé à Paris où on lui avait donné *...l'espérance qu'il trouveroit à gagner sa vie. Mais comme l'infortuné n'a d'autre profession que celle d'enseigner les sourds-muets, il n'a trouvé à paris rien à faire et par conséquent aucun moyen de s'y procurer sa subsistance...* Il a donc demandé des secours à l'abbé Sicard qui n'a pu lui être d'aucune aide. Les diverses lettres de recommandation ayant été sans effet, l'abbé lui a *...conseillé de s'en retourner mais il a dépensé, dans son voyage, le peu d'argent qui lui avoit été prêté pour le faire. Voici, (...) quel seroit mon avis si votre Excellence prenoit la peine de me le demander ; ce seroit d'inviter votre administration de recevoir dans notre maison ce malheureux jeune homme à qui on a donné un bien malheureux conseil (...) de l'y garder, en attendant qu'il puisse s'en retourner à Bordeaux (...) ou si votre Excellence l'aime mieux, de le renvoyer sur le champ, en me faisant remettre la somme qu'elle croira nécessaire à le faire arriver au but de son voyage. (...) Vous ne souffrirez pas, Monseigneur, que ce malheureux sourd-muet soit réduit à mandier son pain, dans les rues de Paris, où l'on sait qu'il y a une maison, où l'on réunit les infortunés de son espèce (...). Je vous aurois épargné ces embarras (...) mais le jeune homme a l'avantage d'être de Bordx [Bordeaux] ainsi que vous, je n'ai pas du le priver de la préférence que j'ai cru devoir vous donner...* conclut-il fort habilement.

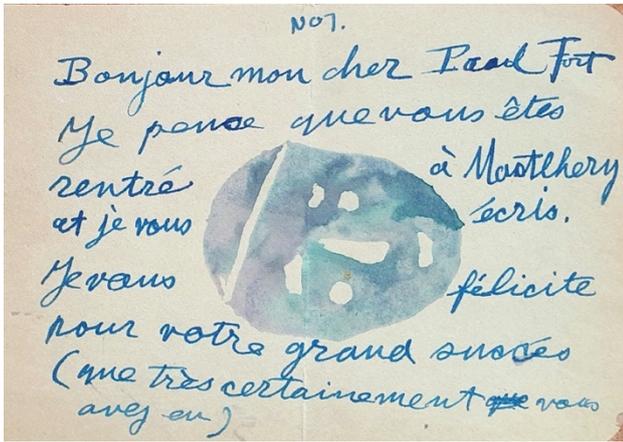


69. SOULT (Jean-de-Dieu, dit). Né à Saint-Amans-la-Bastide. 1769-1851. Militaire et homme d'État français. Maréchal d'Empire. Duc de Dalmatie. Ensemble de 3 P.S. « Mal. Duc de Dalmatie » à « M. Vallantin ». S.d. (juillet 1831), Paris, 27 novembre et 26 décembre 1840. 3 pp. in-4 au total. En-tête imprimés. 750 €

Le Duc de Dalmatie avise M. Louis Jean-Baptiste Vallantin des avancements de carrière ordonnés par Louis-Philippe Ier : *...Je vous informe, Monsieur, que le Roi vous a nommé par ordonnance du 26 juin dernier, au grade de Lieutenant Colonel du génie. Je me félicite d'avoir à vous annoncer ce témoignage honorable de la satisfaction de Sa Majesté ! En attendant l'expédition de votre brevet, vous porterez les marques distinctives de votre nouveau grade, et vous jouirez du traitement qui y est affecté... (juillet 1831) - ...Je vous préviens, Monsieur, que, par Ordonnance du Roi en date du 23 du courant vous avez été promu au grade de Colonel au Corps Royal du Génie. Vous porterez les marques distinctives de ce grade, et vous jouirez du traitement qui y est affecté, à compter du jour où vous vous mettrez en*

route pour vous rendre à la nouvelle destination qui vous sera prochainement assignée... (27 novembre 1840) - ...Colonel, je vous préviens que le Roi, conformément à la proposition que je lui en ai faite, vous a conféré, par décision du 12 du Courant, les fonctions de Directeur des fortifications à Perpignan. Vous ferez, en conséquence, vos dispositions pour vous rendre le plus prochainement possible à votre nouvelle destination. Vous ferez la remise du service du génie à l'officier qui sera désigné à cet effet, par Mr le Directeur des fortifications à St. Omer... (26 décembre 1840)

Le duc de Dalmatie contribua de manière significative à la victoire de la bataille d'Austerlitz (1805), et fut ministre de la guerre au sein de la monarchie de Juillet. Il fut nommé Pair de France en 1815 et 1827. Il fut l'un des principaux instaurateurs de la Légion étrangère (1831). En 1847, il reçoit du roi Louis-Philippe le titre unique de « maréchal général de France ». Louis Jean-Baptiste Vallantin fut colonel du Génie de 1782 à 1856.



70. SOUZOUKI (Ruytchi, écrit également Ryuichi Suzuki). Né à Yokohama. 1904-1985. Artiste-peintre, décorateur, illustrateur, lithographe, graveur et critique d'art japonais. L.A.S. « Ruytchi Souzouki » à Paul Fort. S.l., 10 juin 1922. 4 pp. in-12 oblong sur feuillets de bloc. Chaque feuillet est orné d'un visage stylisé, réalisé à l'aide d'un « cachet fait de pomme de terre » ainsi qu'attesté par Souzouki sur la dernière page. Rare. 300 €

...Je vous félicite pour votre grand succès (que très certainement vous avez eu)... commence Souzouki qui annonce ...aujourd'hui je commencé mon 2me toile depuis mon arrivée à Paris, le moi (sic) dernier j'ai peint Portrait de

Paul Fort - Paul Fort promené avec son chien - Familles de Paul Fort - Eglise de Leuville - rue Montrinet (?) etc... Je désire vivement être visité par vous pour que vous admiriez Mes Chéfs d'œuvres (sic)...

S'il s'initie à la peinture au Japon chez Sanzo Wada, c'est au Brésil, et plus précisément à Rio de Janeiro que Ruytchi Souzouki poursuit sa formation artistique à l'école des Beaux-arts. Le poète Paul Fort, de passage au Brésil, découvre l'intensité créatrice de son travail et le décide à venir s'installer à Paris au début des années 1920. Il se lie au milieu des artistes japonais vivant dans le Montparnasse des Années Folles, présente plusieurs expositions, personnelle ou collective et sa démarche est de plus en plus influencée par l'Avant-garde figurative. Sa recherche artistique l'amène à adhérer à la démarche surréaliste en s'intéressant au dessin automatique et au collage. Il meurt pauvre et oublié en 1985.

Jean Royère, sur Ruytchi Souzouki : « On découvre chez ce jeune peintre un tempérament exceptionnel. Il est certain que la nature l'a créé peintre ; le monde n'est même, pour lui, qu'un champ de visions, qu'un prétexte à transposition. (...) C'est un coloriste extraordinaire mais qui s'arrache à la volupté des couleurs pour aspirer maintenant à la quintessence. »



71. STAROBINSKI (Jean). Né à Genève. 1920-2019. Médecin, écrivain et historien suisse. C.A.S. « Jean Starobinski » à « Cher Monsieur ». S.l., 5 janvier 1976. 2 pp. in-12 à son nom. 100 €

...Votre lettre me parvient à la montagne, ce jour même. Il me sera malheureusement impossible de quitter Genève le mercredi 16 février. Je dirige un séminaire de 18 à 20 heures. Il m'est impossible de voyager, sinon le samedi ou le lundi tant que dure notre « semestre », c'est-à-dire jusqu'au 20 mars. Je regrette vivement de ne pouvoir dialoguer avec Marthe Robert, que j'admire pour son extraordinaire pénétration...

Jean Starobinski est, en 1976, professeur d'Histoire des idées à l'Université de Genève. C'est d'ailleurs à Genève qu'il a suivi des études de lettres classiques et de psychiatrie. Docteur en lettres et en médecine, il est notamment spécialiste de Jean- Jacques Rousseau, Diderot, Voltaire, Saussure, d'histoire des idées, d'histoire de la médecine. Il

cumulera les prix et récompenses et sera docteur *honoris causa* dans de nombreuses universités partout dans le monde.

72. SULLY PRUDHOMME (René, Armand, François Prudhomme, dit). Né à Paris. 1839-1907. Poète français, premier lauréat du Prix Nobel de Littérature en 1901. L.A.S. « Sully Prudhomme » à « Monsieur l'Intendant Général ». Châtenay, 9 juillet 1907. 1 p. in-12. Adresse, timbre et cachet postaux. 80 €

Sully Prudhomme accepte ...très volontiers et avec gratitude de vous voir inscrire mon nom parmi ceux des membres du Comité de patronage destiné à appuyer moralement le projet d'un monument à la Paix et au Travail... mais sa santé fragile lui interdit ...de promettre un concours actif à cette entreprise...

Le poète décèdera deux mois après ce courrier, le 6 septembre 1907.

73. SUPERVIELLE (Jules). Né à Montevideo. 1884-1960. Poète et écrivain franco-uruguayen. Poème A.S. « Jules Supervielle », titré *Nocturne*. S.l.n.d. 1 p. grand in-4. 650 €

TRES BEAU POEME, composé de 18 vers en alexandrins, paru dans le recueil poétique *La Fable du Monde*, section *Nocturne en plein jour*, publié chez Gallimard en 1938. Ce recueil regroupe des ensembles parus en 1936 et 1938, essentiellement à la *Nouvelle Revue française*.

...« Beau monstre de la nuit, palpitant de ténèbres,
Vous montrez un museau humide d'outre-ciel,

*Vous approchez de moi, vous me tendez la patte
 Et vous la retirez, comme pris d'un soupçon.
 Pourtant je suis l'ami de vos gestes obscurs (...)
 Allez, je sais aussi les affres du silence
 Avec mon cœur hâtif, usé de patience,
 Qui frappe sans réponse aux portes de la mort.
 Tu mens, la mort répond par des intermittences
 A ton cœur effrayé qui cogne à la cloison
 Et tu n'es que d'un monde où l'on craint de mourir »
 Et, les yeux dans les yeux, à petits reculons,
 Le monstre s'éloigna dans l'ombre téméraire
 Et tout le ciel, comme à l'ordinaire, s'étoila...*

74 B. TAILLEFERRE (Germaine). Née à Saint-Maur-des-Fossés. 1892-1983. Compositrice française. Elle fit partie du Groupe des Six. L.A.S. « Germaine Tailleferre » à « Cher Monsieur ». S.l.n.d. 1 pages 3/4 in-4. 250 €

Elle le prie d'excuser ...ce mot écrit au crayon, mais je suis terriblement bousculée. Voici l'analyse simplifiée. Rajoutez ce que vous voulez si il vous semble que c'est insuffisant. Le Concerto en ré construit dans une forme classique en trois parties. Le 1^o mouvt C allegro avec deux thèmes un à l'orchestre l'autre au piano se développent simultanément. Le 2eme mouvt Adagio a 34 (n'a aucune particularité) ainsi que le 3eme allegro non troppo. Je vous envoie la notice en anglais...

Le groupe des Six réunissait Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre. S'ils ont écrit collectivement, la nature même de leurs œuvres leur ont permis de préserver leur style personnel (mouvements ou morceaux séparés).

75. THIERS (Adolphe). Né à Marseille. 1797-1877. Homme d'État français. Président de la République du 31 août 1871 au 24 mai 1873. L.A.S. « A. Thiers » à « Mon Cher Collègue et ami ». Versailles, 18 janvier 1873. 1 p. in-8 sur papier de deuil. Pièces jointes. 130 €

...Je vous envoie deux depeches que je vous recommande, il faut être sévère avec les jeunes gens (...). Il ne faudrait pas que l'emeute quittant la rue se refugiât au Collège. Parlez-moi de cette affaire...

On joint 3 cartes d'invitations, non remplies, aux obsèques d'Adolphe Thiers, le 8 septembre 1877. Ces cartes sont de trois couleurs (jaune, orange et vert).



76. THIERS (Adolphe). Né à Marseille. 1797-1877. Homme d'État français. Président de la République française du 31 août 1871 au 24 mai 1873. Manuscrit Autographe. S.l.n.d. 1 p. in-folio et 3 pp. in-8. Ratures et corrections. 500 €

TRES INTERESSANT MANUSCRIT DE TRAVAIL CONCERNANT LA REFONTE DU TRAITE COMMERCIAL DE LIBRE-ECHANGE FRANCO-BRITANNIQUE COBDEN-CHEVALIER QUI AVAIT ETE SIGNE EN 1860.

Pour Thiers, il est nécessaire de renégocier ce traité, ...près d'expirer, qui a fait beaucoup de mal, et qui, sauf quelques libres échangistes, est odieux à toutes les industries. Or réduire toute cette négociation à une prolongation du traité de 1860, n'est pas une chose acceptable. Il faut donc ou un nouveau paragraphe à l'article 11, ou un article nouveau qui stipule à partir d'aujourd'hui les facultés de dénonciation partielle...

Thiers signale au rédacteur du nouveau traité certains points à revoir : ...il y a dans votre rédaction de l'article 11 une contradiction embarrassante. Vous dites dans le deuxième paragraphe que le tarif résultant des dispositions toutes fiscales sera perdu (...) ce qui signifie que le tarif fiscal, sera appliqué en Angleterre, quelle que soit la résolution que prendront les autres puissances commerciales... Thiers soulève le fait que ...notre liberté étant recouvrée avec toutes les puissances, nous leur imposerons le tarif aujourd'hui accepté par l'Angleterre et elle sera replacée dans la situation de la nation la plus favorisée...

Il approuve les intentions de son correspondant jusqu'au 5ème paragraphe. Au-delà, il faudrait stipuler qu'il demeure entendu ...que les tarifs inscrits dans le traité et Convention de 1860, exceptés ceux qui sont actuellement modifiés dans

des vues fiscales, resteront en vigueur jusqu'au 15 mars 1873. Alors il n'y aurait pas de contradiction, et la clause, si nous la comprenons bien, n'aurait d'autre but que de soustraire le tarif de 1860 à la dénonciation partielle jusqu'au 15 mars 1873. Ainsi entendu nous admettons le paragraphe. Quant à la commission mixte veillez à ce qu'elle n'ait pas des attributions incompatibles avec les prérogatives du pouvoir législatif. Du reste il faudrait que Ld Granville fut pourvu d'une suffisante faculté de modifier la rédaction anglaise et qu'il restât (sic) deux ou trois jours de plus à Londres. Nous pourrions alors examiner un moins à la hâte un traité aussi vaste et aussi confus. Il nous faudrait avoir le texte tout entier sans longueur avec vous présent ici, pour savoir ce que nous ferons. (...). Répondez nous de suite...

Le Traité franco-britannique Cobden-Chevalier de 1860 fut au cœur d'un débat entre partisans du libre-échange et tenants du protectionnisme, que ce soit en son temps où il fut très vivement dénoncé par les industriels français et défendu par les milieux portuaires et lyonnais ; en ce qui concerne le commerce, la France tira du Traité plus d'avantages que le Royaume-Uni, ce qui amena ce pays à refuser de renouveler le Traité en 1881.



77. TOUCHAGUES (Louis). Né à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. 1893-1974. Illustrateur et décorateur français. L.A.S. « Touchagues » à « Chère Madame Desson ». S.l.n.d. 2 pp. in-4. Enveloppe jointe. 130 €

Louis Touchagues, toujours fort occupé par ses conquêtes féminines, donne des nouvelles à son amie :

...Voici ci-joint le ton général à passer. Je donnerai le deuxième ton à mon prochain passage, pour les boiseries. (...) La Colette n°2 successeur de la Colette n°1 me fatigue beaucoup je ne sais si je l'emmènerai ? Je crois que seul je travaillerai mieux et serai plus frais ! Toutes les filles sont trop gourmandes et veulent se faire baiser sans arrêt... Je cherche le roseau flexible très fragile et poétique mais elles pensent toutes avec leur cul... c'est dommage. Alors à très bientôt chère Madame Desson. Les Dindons me feront du bien...

Illustrateur-dessinateur au début de sa carrière, Louis Touchagues exposera en tant que peintre aux côtés de Chagall, Dufy, Zadkine, Marie Laurencin... Poussé par son intérêt pour la décoration, il a également travaillé à l'Atelier pour le metteur en scène Charles Dullin, et à la Comédie-Française pour Louis Jouvet, où il a réalisé le décor du bar-fumoir. Il a peint de nombreuses fresques, notamment à la Chapelle de l'Ermitage du Mont Cindre à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or près de Lyon. C'est également à Louis Touchagues que l'on doit les verres peints de la verrière du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

78. VALÉRY (Paul). Né à Sète. 1871-1945. Écrivain, poète et philosophe français. L.A.S. « Paul Valéry » à Madame Francis Vielé-Griffin. Paris, juillet 1936. 3 pp. in-8. Sur papier à l'en-tête de l'Académie française. Enveloppe jointe. 350 €

Le poète se plaint de ne disposer que de peu de temps et d'être contraint de répondre *...au milieu d'une séance qui voudrait être orageuse...* mais se réjouit par ailleurs de l'opportunité qu'il leur a été donné de se retrouver *...après d'innombrables années...* Il se souvient *...du temps où j'allais vous voir rue de la Pompe, et puis quai de Passy ! Ces souvenirs charmants ne s'effacent point. Pour moi, le plus réel et le plus beau du Symbolisme demeure le sentiment d'égale noblesse de ceux qui avaient cru ensemble à la souveraineté de l'art - quelles que fussent leurs différences de méthode et de pensée ! Dites bien à Vielé toute mon affection et ma joie de l'avoir revu au moins quelques instants...*

Poète symboliste français, Francis Vielé-Griffin (1864-1937) fut un ami intime de Mallarmé et de Paul Valéry.

79. VALLIN (Joséphine-Eugénie, dite Ninon). Née à Montalieu-Vercieu. 1886-1961. Soprano française. Carte postale A.S. « Ninon Vallin » à « Madame » [Mme M. Le François]. [La Haye], 1927. La carte postale, en noir et blanc, représentant la Ridderzaal [la « salle des chevaliers »] à La Haye. 50 €

...Je suis en tournée de concerts et ne rentrerai à Paris, pour une semaine, que le 25 de ce mois. Votre lettre ne m'est parvenue ici qu'il y a deux jours, c'est ce qui vous explique le retard de ma réponse...

Ninon Vallin fit ses débuts à l'Opéra-Comique en 1912, en chantant Micaëla dans *Carmen*. Sa prestation fut beaucoup appréciée de madame Bizet-Straus, la veuve du compositeur. Au cours de sa carrière exceptionnelle, elle eut entre autres pour partenaires les ténors Enrico Caruso et Beniamino Gigli.

80 B. ZOLA (Émile). Né à Paris. 1840-1902. Écrivain et journaliste français. Billet Autographe au crayon. S.l.n.d. 1 p. in-16 carré. 450 €

Zola décrit un blason (probablement lié à la Chapelle de Malestroit) : ...*Croix d'argent sur fond de gueule, cantonnée de quatre plumes d'argent - 1500 à 1509 - Malestroit...*

Zola avait acheté les superbes vitraux de la chapelle de la Madeleine de l'église Saint-Gilles de Malestroit (Morbihan). Ces vitraux ornaient le bureau de Zola ; ils furent ensuite vendus à un musée américain.

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – *S.d.* Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD - AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT

184 Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99

SAS au capital de 50 000 €

SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117